RADIO G. Marconi
MUSICALITÉ
Appareils de grande classe, à partir de 13.000 fr.

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

DIMANCHE 19 ET LUNDI 20 DÉCEMBRE 1948
PRIX : 8 FRANCS
5e Année. - N° 1.245
St-Timoléon-St-Théophile.
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-81

Economies dans les entreprises nationalisées

propose le Conseil de cabinet qui cherche toujours 45 milliards...

FONCTIONNAIRES:

Limite d'âge: 70 ANS

COMME prévu, les ministres, réunis en Conseil de Cabinet, à Matignon, ont cherché, ce matin, à réaliser des économies.

Car, hier, la commission des finances a été formelle : « pas de crédits budgétaires sans économies préalables » ; quoique certains observateurs pensent que si la commission a condamné le gouvernement au pain sec c'est dans l'intention de lui rendre son « beurre » en temps voulu.

Plus les efforts de réduction de dépenses seront considérables et plus vite le Parlement consentira à un compromis.

La réforme des entreprises nationalisées

Les ministres ont d'abord étudié le projet de réforme de structure des entreprises nationalisées. Pour être un texte purement administratif ce statut n'en est pas moins générateur d'économies puisque en supprimant des postes on supprime des dépenses de traitements et de matériel.

Il sera déposé avant le 31 décembre sur le bureau de l'Assemblée.

Ce statut est établi en tenant compte des conclusions d'un rapport fait par la commission d'études des entreprises publiques instituée par arrêté du 7 avril 1948.

L'objectif de cette commission était de déterminer quelles étaient, parmi les entreprises dont les capitaux appartiennent en tout ou en majeure partie à l'Etat, celles qui pourraient être soumises utilement à un statut commun, car on sait qu'une grande diversité régnie dans l'origine de ces entreprises (Offices nationaux, entreprises industrielles, entreprises commerciales, bureaux d'études et de recherches, services d'études, etc...)

SUITE PAGE 3.

LA LOI SUR LES LOYERS mobilise les P.T.T.

Le secrétariat d'Etat aux P.T.T. communique :

En vue de permettre l'acheminement et la distribution dans le court délai imparti des plis recommandés dont l'envoi est prévu par la loi du 1er septembre 1948, l'administration des Postes a prévu une organisation spéciale à l'usage des propriétaires ou des gérants d'immeubles ayant à expédier simultanément au moins 100 lettres aux locataires d'un même immeuble ou d'un même groupe d'immeubles. Se renseigner dans les bureaux de poste.

DEMAIN A SAINT-MAUR

De Gaulle clôturera le conseil national R.P.F.

A la mairie de Saint-Maur-des-Fossés, la première journée de la troisième session du conseil national R.P.F. a été marquée hier par un discours de M. Jacques Soustelle, qui a fait un exposé de la situation générale.

— Il n'y a plus de Troisième Force, a déclaré l'orateur ; il y a une force de mouvement : c'est le R.P.F., et de l'autre côté, il n'y a que l'inertie politique.

Le général de Montsabert a parlé de l'organisation de l'Europe Occidentale : « Il faut, a-t-il dit, se défendre devant la France, en France et derrière la France. »

Les commissions ont procédé ensuite à un échange de vues sur les problèmes politiques et économiques du jour.

C'est le général de Gaulle qui prononcera demain le discours de clôture.

ATTENTION !
DEMAIN MATIN
UN SEUL JOURNAL
d'informations
le Journal du Dimanche
6 PAGES
3 ÉDITIONS
10 h. et 15 h. : Les dernières nouvelles de la nuit et de la matinée. Le programme complet de la journée : courses, sports, spectacles.
18 h. 30 : Résultats complets des réunions sportives et des courses. Dernières nouvelles de la journée.

A 1.500 MÈTRES DU RIVAGE, SOUS LES YEUX DE LA FOULE IMPUISSANTE

LE MOUSSE DU "RAPHAEL" disparut le premier et les 6 marins de l'équipage furent un à un emportés par les flots

(De notre correspondant particulier Paul BILLIET.)

LILLE, 18 décembre.

FORT-MARDYCK a vécu hier le drame le plus pénible qui soit. A 1.500 mètres de la côte, cinq hommes et un mousse, désespérément accrochés au mât de leur chalutier éventré, ont lutté contre la mort durant quatre heures, attendant un secours que la mer démontée leur a, jusqu'au dernier instant, refusé.

Les rudes marins de Fort-Mardyck ont, de la côte, assistés impuissants à ce spectacle hallucinant du combat mené par ces hommes, que des vagues gigantesques ont arrachés, l'un après l'autre, à la fragile mâture dans laquelle ils s'étaient réfugiés. La mer a ravi six marins et jusqu'à présent, n'a pas rendu sa proie.

Le chalutier « Raphaël » avait quitté Gravelines il y a quelques jours pour pêcher le hareng. Avec deux tonnes de poisson à bord, le bateau regagnait son port d'attache, fuyant la tempête qui, dans la nuit, s'était levée, menaçante.

Dans ces parages, de nombreux bancs de sable constituent un danger perpétuel pour la navigation. Le « Raphaël », longeant la côte, était un peu à l'écart du chemin balisé qu'empruntent d'ordinaire les chalutiers. Soudain, vers 7 h. 15, le bateau de pêche talonna le fond et, sous le choc, se tourna vers le sud, donnant ainsi prise aux vagues. Une voie d'eau se déclara à bord et la cale fut rapidement inondée.

Un homme part à la nage

Le patron, M. Alfred Fournier, rassembla ses matelots et son mousse et, devant le danger qui s'aggravait, l'un des hommes, Joseph Agez, décida de gagner la côte à la nage. Il s'entoura le corps d'un filin, afin de pouvoir, dès qu'il arriverait à la côte, organiser un va-et-vient avec le chalutier et procéder au sauvetage de tout l'équipage.

Après avoir nagé malgré les fortes vagues près d'un kilomètre, Joseph Agez sentit le sable sous ses pieds, mais c'était l'heure de la marée montante et la terre ferme était encore bien loin. Il tenta néanmoins de dénouer le filin qu'il avait autour de la ceinture, mais, à ce moment, une vague le fit trébucher et il disparut sous l'eau. On devait le retrouver, quelque temps après, évanoui.

Là-bas, sur le « Raphaël », les hommes, anxieux, avaient vu disparaître leur ami ; ils crurent qu'il s'était noyé et, désespérés, ils grimpèrent dans la mature pour échapper à la mer dont la fureur redoublait.

Sur la côte, des gens s'étaient peu à peu rassemblés. Il pleuvait à verse et les vagues, en se brisant, soulevaient des embruns qui dissimulaient par instant la silhouette du bateau en perdition. Tout d'un coup on ne vit plus que cinq hommes dans la mâture ; sans doute déjà le mousse avait coulé à pic. Les autres, accrochés d'un bras, faisaient des gestes désespérés.

Une vague plus haute que les autres passa alors par-dessus le chalutier et lorsque, de nouveau, on aperçut celui-ci, on constata qu'il n'y avait plus que trois hommes agrippés aux cordages. Puis, ce furent d'autres vagues et deux des naufragés lâchèrent prises à leur tour.

Il n'en resta plus qu'un. Il plongea pour ramener un de ses camarades et, n'y parvenant pas, regrimpa sur le mât.

Trahi par ses forces

Depuis quatre heures, le drame se déroulait. On avait téléphoné de tous côtés sur la côte. Mais Dunkerque n'a plus de canot de sauvetage depuis sa destruction pendant la guerre, et celui de Gravelines est en réparation.

Un remorqueur, l'*Andrelsche Maas*, avait quitté Dunkerque. Une première fois, il avait tenté de s'approcher de l'épave, mais l'état de la mer l'en avait empêché.

Il renouvela sa tentative et, cette

SUITE PAGE 3.

M. VINCENT AURIOL PÈRE NOEL DE 400 ENFANTS

Avec une semaine d'avance sur le calendrier, Jean-Paul et Jean-Claude Auriol ont reçu aujourd'hui dans la salle des fêtes du Palais de l'Elysée, où un magnifique arbre de Noël avait été dressé, 400 enfants des écoles choisis parmi les plus méritants.

Arrivés en cars à 14 h. 30, les gosses assistèrent d'abord à un spectacle auquel participèrent les acteurs les plus gais du monde, ceux qui aiment et qui comprennent le mieux les enfants.

Rires et applaudissements saluèrent tour à tour les Fratellini, le prestidigitateur Jean Walton, Wally Boag et ses étranges petits ballons, Fernandel, Jaboune...

Au milieu du spectacle, M. Vincent Auriol vint, sans protocole, s'asseoir à côté de ses invités et partager leur joie.

Puis ce fut la distribution des jouets et chacun s'en alla, le cœur plein de souvenirs et un dernier sourire sur les lèvres.

M. ROBERT SCHUMAN VA REMETTRE LA CROIX DE GUERRE A SARREBOURG

M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, a quitté Paris aujourd'hui à midi pour Sarrebourg, à laquelle il remettra la croix de guerre.

Le ministre quittera Strasbourg dimanche soir, directement pour Cannes, où il rencontrera lundi le comte Sforza, ministre des Affaires étrangères d'Italie.

APRÈS LE FAUX PROCUREUR voici le faux huissier

...qui escroque de préférence les divorcées

COUSIN germain du faux procureur qui fit carrière au Palais, un nouvel escroc, pseudo officier ministériel, prospecte maintenant sa clientèle parisienne à domicile. L'homme est un grand diable blond, au poil rare, au visage glabre.

Les présentations sont rapides :

— **Je suis Me Lestienne, huissier audiencier près le tribunal civil de la Seine. Je sais, dit-il à sa cliente, que vous avez intenté une action en divorce et que le jugement a été prononcé à votre profit.**

C'est exact. L'escroc puise, en effet, ses renseignements dans les journaux dont il dissèque les annonces judiciaires.

— Je viens vous demander les frais habituels qui s'élèvent à 10.500 francs pour enregistrement et publication.

Et, de sa serviette, l'homme extrait une copie sur papier bleu du jugement. Il la revêt de cachets, imite au reste la signature de l'avoué auquel étaient confiés les intérêts du demandeur et disparaît avec l'argent.

MESSIEURS MICHELIN

PUY-DE-DOME

Répondant à l'appel angoissé de sa famille, un jeune artiste peintre prend la direction d'une petite fabrique de caoutchouc au bord de la faillite. Trente ans plus tard, il devient un des plus puissants industriels du monde. Son frère, ingénieur de l'Ecole Centrale, devint, au service de l'affaire, un des rois de la publicité. Vous revivrez l'étonnante épopée des frères Michelin en lisant le numéro de janvier de CONSTELLATION, la grande revue française de petit format. Au sommaire du même numéro : La Française moyenne, cette inconnue, par Gilles Lambert ; Comment dormir sans somnifère, par le Dr Trébly ; L'étrange missive de Mr Breadborough, nouvelle d'Henry Troyat ; 20 articles inédits, les dessins de Peynet, de Jean Effel, etc., les petites histoires de poche et un documentaire extraordinaire, le journal d'un missionnaire catholique en Chine Rouge.

Futur comptable Si tu veux, tu peux

La comptabilité n'étant qu'une simple question de bon sens, chacun peut, quel que soit le degré d'instruction scolaire reçu (mais à condition d'aimer les chiffres) réussir rapidement dans cette branche que la crise n'atteint guère.

En 4 mois d'études faciles, la sympathique méthode d'enseignement par correspondance Cathala permet de préparer l'examen officiel comptable (C.A.P.). Sans aucun engagement de votre part, demandez la documentation gratuite n° 3036. Ne pas joindre de timbres. Ecole Française de Comptabilité, 91, av. la République, Paris.

« L'AMAZONE DES SABLES » GIT AU FOND DE L'OCEAN

roulée dans une toile au large de Tanger avoue l'Allemand Hans après 36 h. d'interrogatoire

(De n. corresp. particulier Georges CREUGNET.)

CASABLANCA, 18 déc.

NOUVEAU coup de théâtre dans l'affaire de la disparition de Marga d'Andurain : Celle qu'on surnomma tour à tour « L'amazone des sables » et « La plus mystérieuse aventurière de ce temps » est morte. Après un interrogatoire ininterrompu de trente-six heures, l'Allemand Abel Hanz, alias Poncini, qui était chargé de la garde du yacht de Marga à Tanger, a avoué avoir provoqué « involontairement, dit-il jusqu'à présent » la mort de l'aventurière et s'être ensuite débarrassé de son corps en le jetant à la mer, dans le détroit de Gibraltar.

On se rappelle que la disparition de Marga d'Audurain avait été signalée au début de la semaine par le propre fils de la vicomtesse, M. Jacques d'Andurain. Il exposait comment sa mère ayant acheté un yacht à Nice, le « Djellah », avait gagné Tanger l'été dernier pour s'y livrer au commerce de la poudre d'or. En octobre, disait-il, ma mère voulut vendre le yacht et entra en relation avec un couple se disant de nationalité suisse et avec un matelot espagnol nommé Estebant.

Transportée sur le plan judiciaire, l'affaire commença à passionner le Maroc puis la France. Les noms (d'emprunt) des deux Suisses étaient connus : l'homme disait se nommer Poncini et la femme Hélène Kulz.

Ces gens furent dénoncés par le matelot espagnol comme vendant divers instruments appartenant au bateau et soudain disparurent à leur tour. On les rechercha et, finalement, on les retrouva jeudi dernier au centre hôtelier de Casablanca.

Ils étaient démunis d'argent et leur identité semblait incertaine.

L'homme et la femme répondaient à toutes les questions, sachant trouver réponse à tout.

Enfin, dans le courant de la soirée, cet interrogatoire, qui durait depuis 36 heures, devait donner le plus sensationnel dénouement à l'enquête : l'homme avouait finalement que Marga d'Andurain était morte et que son corps avait été immergé au large de Tanger.

L'homme qui passait pour Poncini et se disait Italien, était en réalité un sujet allemand du nom de Abel Hans, âgé de 35 ans, né

SUITE PAGE 3.

PARCE QU'IL N'A JAMAIS SU DIRE "NON"...

Dans une prison de Berlin, le parachutiste américain Edward Lada a reçu deux visites. La première (photo du haut), celle de sa fiancée Ruth Rieki, une Allemande du secteur soviétique dont il a eu une fille il y a deux ans. Ruth n'est pas spécialement jolie, mais l'enfant est ravissante et Edward a une grande affection pour elle. La seconde visite (photo du bas), celle de sa fiancée Ursula Schmidt, dont il n'a pas eu d'enfant, mais qu'il aime d'un ardent amour. Ursula est une actrice blonde de 21 ans. Le rêve de notre parachutiste Edward était d'épouser Ursula et d'adopter la fille de Ruth. Mais Ruth s'est fâchée et c'est pourquoi Edward est en prison. Pour sa défense il a déclaré qu'il s'était mis dans cette situation délicate parce que, dès sa plus tendre enfance, il n'avait jamais su dire « non ».

EDWARD le parachutiste est (presque) bigame

SON ERREUR D'OPTIQUE L'A PERDU

LE COMPLICE DU GANGSTER de Lagny avait pris une femme pour un monsieur chauve

ON sait maintenant comment les policiers de Lagny qui, vraiment, ont fait preuve de beaucoup d'ingéniosité, ont pu acculer aux aveux Daniel Pillon, commis boucher et complice du gangster tué, hier, alors qu'il cambriolait le pavillon de M. Rabier.

On lui demanda :

— Puisque vous avez pris un billet à la gare de l'Est, hier soir, et que vous prétendez qu'il n'y a qu'une coïncidence dans la suite exacte du numéro des billets avec celui du bandit tué ce matin, pouvez-vous nous donner le signalement de l'employé qui se trouvait au guichet ?

— Mais bien sûr, répondit Pillon sans se troubler, c'était un gros homme, un peu chauve qui m'a donné le billet.

On téléphona immédiatement à la gare de l'Est.

Il fut répondu qu'il s'agissait d'une jeune femme !

On apporta aussitôt la nouvelle à Pillon qui, immédiatement, se troubla et vit que son système de défense s'écroulait.

Convaincu, une fois de plus, de mensonge, il finit par faire des aveux complets.

L'interrogatoire s'est poursuivi ce matin.

Ajoutons que le préfet de Seine-et-Marne doit se rendre cet après-midi, en compagnie du directeur de la police départementale, pour remettre, sur son lit d'hôpital, au brigadier Guérin, grièvement blessé hier et dont l'état est toujours stationnaire, la médaille d'honneur de la police française.

Les obsèques de M. HOULLIER à Saint-Mandé

Les obsèques de M. André Houllier, le militant communiste abattu le 12 décembre dernier à Saint-Mandé, ont eu lieu cet après-midi, à 14 heures, dans cette localité.

Le corps de l'ancien conseiller municipal avait été transféré ce matin de l'Institut médico-légal à Saint-Mandé.

LE COMTE Armand de la ROCHEFOUCAULD en correctionnelle pour trafic d'appartement

Le comte Armand de La Rochefoucauld, fils du duc de Doudeauville et de la comtesse de Radzivill, qui est prévenu de trafic d'appartement, comparaît cet après-midi devant la 10e chambre correctionnelle.

A ses côtés se trouveront Jean Gamet et sa femme, locataires de l'appartement faisant l'objet des poursuites, et Mlle Hélène d'Alton, intermédiaire.

Il s'agit d'un appartement situé 31, rue Raynouard, à Paris, pour lequel les époux Gamet réclamaient 2.200.000 francs. Le comte de La Rochefoucauld, instigateur de l'opération, devait toucher une commission de 350.000 francs.

Les époux Gamet et Mlle d'Alton furent placés sous mandat de dépôt par le juge d'instruction Lequesne le 16 novembre dernier. Le comte de La Rochefoucauld, qui se trouvait à cette date absent de Paris, est venu se constituer prisonnier trois jours plus tard en déclarant : « Quand on s'appelle La Rochefoucauld, on paie ».

...DROLE D'ÉPOQUE

LA CRAINTE DU PERCEPTEUR FAIT LE BONHEUR DU PEUPLE.

Combien de bonheurs durables, de tendres sentiments, de foyers rayonnants, doivent-ils aujourd'hui d'exister à la seule phobie du percepteur ?

Il y a depuis la guerre plus de candidats parents-adoptifs que d'enfants trouvés disponibles. Certains de ces cœurs généreux en quête de bambins à chérir n'ont été conduits au guichet de l'Assistance publique que par le besoin d'un abattement à la base dans leurs déclarations d'impôts.

Peu importe d'ailleurs ! L'amour change en or pur le plomb vil des intentions sordides. Le bébé choisi comme bouclier vivant contre l'avidité du fisc mettra devant lui à quatre pattes sur le tapis le contribuable rétif et fera vibrer de joie et de douleur le cœur de la calculatrice.

En Suède aussi, le percepteur fait le bonheur du peuple. Témoin cette annonce parue dans le « Dagens Nyheter », à Stockholm :

« Veuve, 45 ans, fortune 1 million de couronnes, cherche mari ayant un million de dettes. »

Le fisc suédois est, en effet, impitoyable pour les fortunes solitaires. Il est non moins vorace en face des fortunes unies par un nouveau mariage. Un mari couvert de dettes, surtout de dettes très officielles, c'est l'évasion rêvée.

Que faut-il pour être heureux en Suède ? Une chaumière, un cœur et une meute de créanciers.

Ce n'est pas si facile d'ailleurs de faire un million de dettes, en couronnes surtout. La veuve de Stockholm attend toujours son loqueteux. Elle finira par le trouver, car la fonction crée l'organe.

La crainte du gendarme était le commencement de la sagesse. La crainte du percepteur est, aujourd'hui, le commencement du bonheur.

Merry BROMBERGER.

LA TERRE TREMBLE EN BRETAGNE

VANNES, 18 décembre. — Deux fortes secousses sismiques ont été ressenties hier, vers 18 heures, au village de Josselin, près de Ploërmel.

Paris-presse l'intransigeant

promettait hier de magnifiques cadeaux de nouvel an à ses fidèles lectrices...

Pour les recevoir procédez ainsi : achetez le magazine féminin « Marie-France » daté du 20 décembre. Cet hebdomadaire portera un numéro en surimpression sur sa couverture ; peut-être le bon !

Bientôt un tirage au sort public aura lieu dans les salons de « Paris-presse-l'intransigeant », pour désigner les heureuses gagnantes. Pourquoi pas vous, Madame, et vous aussi Madame ?

VOS ÉTRENNES MADAME

choisies dans un souci d'élégance et de chic, qui est le vôtre, n'est-ce pas, seront aussi pratiques pour l'hiver. Relisez la liste avec nous :

Un magnifique manteau de fourrure opossum de chez Brunswick, d'une valeur de 100.000 francs.
20 manteaux d'hiver, pure laine.
15 robes de lainage.
15 vestes de lainage.

Alors, croyez à la chance, lisez chaque jour « Paris-presse-l'intransigeant » pour connaître tous les détails de ce tournoi, voir les modèles de manteaux et de robes que nous voulons vous offrir et dès le 20 décembre achetez

Marie France

PRIX DES 9
HENRIETTE FAROUX
L'INSTITUTION GLEENEAGLE
ROMAN
Un vol. in-16, 180 fr.
EDITIONS ALBIN MICHEL

Après
LES CARNETS SECRETS DE LA FOLLE DE CHAILLOT
LISEZ
SOUVENIRS DE MA VIE
DE
MARGUERITE MORENO
qui viennent de paraître
avec
une préface de COLETTE
et
une introduction de Robert KEMP
EDITIONS DE FLORE

LES MEMOIRES DU GENERAL EISENHOWER

Pourquoi je m'opposai à l'entrée en guerre de la Russie contre le Japon

AU début de juillet, peu avant la conférence de Potsdam, je me rendis à Anvers pour monter à bord du croiseur sur lequel le secrétaire d'Etat Byrnes et le président Truman s'étaient rendus en Europe. C'est là que j'eus l'occasion de discuter avec eux de quelques questions importantes.

Tout d'abord, j'insistai pour que l'autorité civile remplaçât le plus tôt possible l'autorité militaire dans notre zone d'occupation. Je fis remarquer au président et au secrétaire d'Etat que, bien que l'armée dût évidemment assumer le contrôle du pays jusqu'à ce que l'ordre fût assuré, le gouvernement des citoyens dans leur vie quotidienne normale n'était pas du ressort des militaires. Quelle que fût en effet l'efficacité de l'armée dans cette tâche, des malentendus s'élèveraient certainement.

Le président et M. Byrnes se montrèrent entièrement d'accord avec moi sur le principe de cette question. Pourtant, lorsque je retournai aux Etats-Unis, à la fin de 1945, comme chef d'état-major de l'armée, et que j'insistai à nouveau dans le même sens auprès de M. Byrnes, son état d'esprit avait profondément changé. Bien que toujours d'accord en principe, il ne voulait pas donner son accord à l'exécution de mon plan, du fait des fardeaux financiers et administratifs que le Département d'Etat devrait supporter.

Une autre question importante sur laquelle je me hasardai à donner un conseil au président Truman concernait l'intention des Soviets d'entrer dans la guerre contre le Japon Je lui dis que, puisque nos rapports secrets indiquaient l'imminence d'un effondrement japonais, je désapprouvais, sur ce front, l'entrée en guerre de l'armée rouge Je prévoyais certaines difficultés issues de cette participation et suggérai, pour le moins, de ne pas mendier l'aide soviétique.. Mon avis était qu'aucune puissance sur terre ne pourrait empêcher l'armée rouge de participer à la guerre, à moins que la victoire fût acquise avant qu'elle pût y prendre part.

Je dis par ailleurs au président que je croyais nécessaire de nous occuper de l'économie allemande, de façon à donner aux Allemands le moyen de vivre, à condition qu'ils fussent prêts à travailler. Il n'y avait aucun doute quant à leur désir de travail. Depuis le jour où nous avions pénétré en Allemagne, le désir du citoyen ordinaire de travailler de l'aube au couchant, même pour un maigre salaire, était facile à discerner. Avant même que nous ayons traversé le Rhin, j'avais vu les femmes allemandes et leurs enfants continuer à bêcher la terre et à l'ensemencer pendant les combats...

Clay et moi, nous étions convaincus que la restauration de la Ruhr était vitale à nos intérêts, Nulle part ailleurs en Europe, il n'y avait de mines de charbon de qualité égale, et aussi faciles à exploiter. Et il était déjà apparent que le charbon serait la clé de la réussite dans l'administration de l'Allemagne occupée. Sans charbon, les transports ne pouvaient pas être remis en état, et, sans transports, tout le pays resterait paralysé. Je déclarai à M. Truman qu'à moins que nous insistions pour restaurer la Ruhr, l'Allemagne mourrait rapidement de faim. Les Américains, naturellement, ne permettraient jamais que leurs anciens ennemis meurent de famine, et assumeraient volontairement la tâche coûteuse de les nourrir Mais je pensais que ce fardeau financier pouvait être évité

A Potsdam, j'eus une longue conversation avec M. Stimson (1), qui m'informa que, très prochainement, aurait lieu au Nouveau-Mexique un essai de la bombe atomique que les savants américains étaient finalement arrivés à fabriquer. Les résultats positifs de l'expérience furent bientôt communiqués, par câble, à M. Stimson. Il fut considérablement soulagé, car il avait apparemment suivi le développement de cette affaire avec un intérêt intense et il éprouvait un sentiment aigu de responsabilité quant aux sommes d'argent et de ressources qui y avaient été englouties. J'exprimai l'espoir que nous n'aurions jamais à employer une telle arme contre un ennemi, car je n'aimais pas voir les Etats-Unis présider à l'introduction dans la guerre de quelque chose d'aussi horrible et d'aussi destructeur que cette nouvelle arme telle qu'on la décrivait. De plus, j'avais le faible espoir, erroné d'ailleurs, que si nous n'employions jamais cette arme dans la guerre, les autres nations pourraient continuer à ignorer que le problème de la fission nucléaire avait été résolu Je ne savais naturellement pas, alors, qu'une armée de savants s'étaient occupés de la fabrication de l'arme atomique, et que le secret concernant cette question vitale ne pourrait être gardé Quoi qu'il en soit, il fut convenu qu'à moins que le Japon ne se rendît rapidement, selon les termes communiqués à Potsdam à son gouvernement, l'utilisation de la bombe atomique serait décidée

> **A Potsdam, M. Truman me dit : " Il n'y a rien que vous puissiez désirer que je ne vous aiderai à obtenir ". Y inclus - je pèse mes mots - la présidence des U. S. A. en 1948**

Président en 1948 ?

Un jour, alors que j'étais en voiture avec M. Truman et le général Bradley, le président discuta du statut futur de quelques-uns de nos chefs militaires. Je lui dis que je n'avais pas d'autre ambition que de me retirer dans un endroit tranquille et de faire de mon mieux pour aider notre peuple à comprendre quelques-uns des grands changements que la guerre avait provoqués dans le monde et les responsabilités inévitables qui lui incombaient de ce fait. Je n'oublierai jamais la réponse du président. (Jusqu'à ce jour, je ne l'avais rencontré que par hasard, en deux ou trois occasions.) Il se tourna soudain vers moi et me dit :

— Général, il n'y a rien que vous puissiez désirer, que je ne vous aiderai à obtenir. Y inclus — je pèse mes mots — la présidence en 1948 !

Je doute qu'aucun soldat de notre pays n'ait jamais été aussi soudainement et violemment ému par une proposition aussi apparemment sincère et étonnante que celle-là. Jusqu'alors, au cours de conversations avec des amis, des suggestions m'avaient été faites plaisamment, au sujet d'une carrière politique possible. J'avais toujours manifesté ma répugnance mais en la circonstance, l'allusion soudaine de M.* Truman ne me laissait aucun recours, si ce n'était de la traiter comme une magnifique plaisanterie (et j'espérais que ce n'était que cela). Je ris de bon cœur et dis :

— Monsieur le président, j'ignore qui sera votre adversaire pour la présidence, mais ce ne sera certainement pas moi !

Il n'y avait aucun doute quant à mon sérieux.

Le général Eisenhower parle ensuite des multiples difficultés soulevées par les Russes pour le règlement de la moindre question de détail.

Les autorités soviétiques nous écrivaient de fréquentes lettres de récriminations notamment au sujet de ce qu'ils prétendaient être des « vols non autorisés » d'avions américains au-dessus du territoire allemand occupé par les Russes. Pour arriver à Berlin et en partir, les Russes nous avaient alloués un étroit corridor, hors des limites duquel aucun de nos avions ne devait, en principe, s'écarter. Souvent, un nouveau pilote, peu familier avec le pays, sortait légèrement des limites établies ; et, par temps nuageux, le pilote le plus expérimenté pouvait violer l'accord, techniquement et temporairement. Les Russes, nous soumettaient périodiquement une liste détaillée de ces prétendues violations, et en telle abondance que toute enquête particulière devenait complètement futile.

Nous ne pouvions que demander de façon pressante à nos unités aériennes de prendre toutes les précautions à cet égard. Finalement, j'allai voir le maréchal Joukov et lui dis que je pensais que ces violations involontaires et sans conséquences étaient beaucoup trop peu importantes pour exiger notre constante attention. Chaque fois, il devait écrire une lettre et chaque fois je devais laborieusement lui répondre... Il convint immédiatement que c'était des questions mineures, qui ne devaient pas accaparer notre temps, mais il m'expliqua que toutes ces violations étaient rapportées à Moscou par l'organisation antiaérienne russe. Cette organisation, dit-il, était indépendante des autres forces de terre et ne se trouvait pas sous son commandement. Lorsque ces rapports arrivaient à la capitale, ils lui étaient renvoyés et il était prié de me demander une réponse... Ce système paraissait ahurissant mais assez dans la ligne de ce que nous considérions comme l'habitude russe de supercentralisation. Je demandai donc au maréchal Joukov de continuer à m'envoyer des lettres et l'informai que je continuerais à lui adresser les mêmes réponses stéréotypées... Il me dit que cette attitude était tout à fait satisfaisante...

(1) Ministre de la guerre.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse-l'intransigeant and Ike Eisenhower.

(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir des 9-10 novembre 1948.)

L'ANGE SANS TÊTE

Résumé des chapitres précédents : Clarinda, comtesse Driesen, raconte comment elle s'est éprise brusquement, au cours d'une soirée chez Goethe, d'un bel Espagnol récemment arrivé à Weimar, le comte Felipe de las Fuentès. Elle l'a rejoint dans une auberge de la campagne et a écrit à son mari qu'elle le quittait à jamais...

16. - Les papiers de Babette

QUAND Félipe rentra dans la chambre, c'est à peine si le parquet craqua sous ses pas légers, pas de danseur, de maître d'armes et de pur-sang. Dans les premiers emportements de la passion, de si petites choses ont leur importance. On les remarque avec délice et elles comptent pour beaucoup dans les raisons qui font perdre la tête.

— Ce diable de coche ne passe pas avant la fin de l'après-midi, dit-il pensivement. Qu'aimeriez-vous faire en attendant ? Irons-nous jusqu'au Prado dans notre phaéton saluer le *beau monde* (1) de Madrid ? ou siroter un café et du cognac au café Tortoni en regardant Merveilleuses et Incroyables parisiens circuler dans leurs scandaleux atours? Nous pourrions aussi organiser une course de punaises et parier gros comme les Indiens du Mexique ? Sainte Mère de Dieu, quel misérable endroit pour passer notre premier jour ensemble ! Et qu'êtes-vous en train de faire ?

— Je mets mes affaires en ordre avant notre départ. Une lettre à mon mari ; je dois aussi une explication à Babette ; elle m'attend avant que mon mari ne soit de retour d'Iéna.

— Et quel est ce fatras ? demanda-t-il, ramassant distraitement l'un après l'autre ma bourse de soie tricotée contenant cinq pièces d'or et de la menue monnaie, le réticule bleu de Babette assorti à sa jupe bleue, et un petit sac de cuir tout plat attaché avec un ruban vert.

— Donnez-moi cela. Ce sont les affaires de Babette que j'ai trouvées dans sa poche. La pauvre fille a pensé que j'avais besoin d'être identifiée à mon déguisement ou bien elle les a simplement oubliées quand elle m'a engoncée dans ses trois jupons et sa robe courte.

— Ce n'est pas si bête, dit-il, préoccupé, en regardant le bas de ma jupe bleue et mes bas blancs : Vous et votre déguisement. Vous auriez l'air d'une princesse même en haillons !

Et il déplia les papiers et les examina avec une nonchalante curiosité. C'étaient le certificat de naissance de Babette et une attestation du vieux maître d'école de notre village, Klein Werra, certifiant qu'elle avait suivi les classes pendant quatre années et obtenu de bonnes notes ; et un sauf-conduit, celui que nous devions avoir pour tous nos domestiques, afin de leur permettre d'entrer et sortir sans ennuis de toutes les villes et villages de notre duché.

Toute la paperasserie que la haute autorité de Saxe-Weimar exigeait des sujets soumis à ses lois et chacun d'eux correctement scellé, signé et calligraphié en cursive fleurie par différents fonctionnaires subalternes. Une ou deux fois, en les lisant, Félipe laissa échapper son petit rire habituel sec et condescendant.

— Ecoutez, écoutez ! Babette Schmielz. Quel nom abandonné de Dieu ! Mère : Babette Schmielz. Père : inconnu. Oui, c'est un enfant avisé, celui qui connaît son propre père ; ainsi, la pauvre mère Babette Schmielz fut laissée pour payer les pots cassés ? Laissée avec une fille Babette, son cœur brisé et son honneur perdu ! dit-il avec une amertume que je ne pouvais encore comprendre.

— Au contraire ; j'ai appris qu'il y avait un père de trop. Grosse Babette n'a jamais pu savoir si c'était le beau soldat autrichien ou ce jeune journalier de Bohême au nez camus, dis-je pour le faire rire encore.

Félipe replia les papiers avec soin. « Vous êtes un journalier vous-même », dit-il. Et je pouvais voir que sa pensée était fixée sur autre chose. « Hier, vous étiez un apprenti, aujourd'hui vous êtes un excellent petit ouvrier, et si cela dépend de moi vous passerez bientôt maître dans l'antique art de faire l'amour. Et que faites-vous à présent ? », me demanda-t-il comme je bourrais lettres, bourse et papiers dans le réticule bleu de Babette.

— J'envoie à Babette la lettre destinée à mon mari, ses papiers et le peu d'argent que j'avais sur moi. Pourriez-vous dire à Domingo de veiller à ce que le tout parte pour Weimar par le prochain courrier ?

— « Etes loca », dit-il. Etes-vous folle ? Nous aurons sûrement besoin de ces papiers, tôt ou tard. Pensez-vous que nous pourrions aller bien loin sans eux ? Babette Schmielz n'est pas... enfin ce n'est pas précisément le nom que j'aurais choisi pour vous, mais il fera l'affaire tant que nous ne serons pas en France ou en Italie, où de faux papiers peuvent être obtenus contre rémunération. Pourquoi, au nom du diable, n'avez-vous pas emporté vos papiers personnels ?

Pour beaucoup de raisons : je ne savais pas que j'allais m'enfuir avec vous, aurais-je pu lui répondre !

Mes papiers personnels étaient soigneusement enfermés dans le bureau de mon mari et je ne pouvais les voler. Et, n'ayant jamais voyagé hors du cercle de Weimar, où chacun me connaissait, il ne m'était pas venu à l'idée que de tels documents puissent être utiles.

Mais je lui dis seulement : « Si je m'avisais de voyager sous mon vrai nom de comtesse Driesen, je serais arrêtée par les gendarmes et ramenée à Helgenhausen avant la tombée de la nuit.

— C'est vrai. Cependant je suis un délicat et j'aurais préféré voyager en compagnie de la comtesse au lieu de celle de demoiselle Schmielz, pire inconnu. Maintenant donnez-moi cette lettre pour votre mari. Je vais dépêcher Domingo et commander un peu de l'abominable nourriture qu'ils servent dans cette porcherie

Il semblait morose et absorbé, étrangement grave après les fiévreux abandons de la nuit précédente. Il s'arrêta à la porte et je lui souris, car je pensais qu'il allait revenir et m'embrasser. Mais il resta à l'autre bout de la pièce, rigide, et il dit gravement :

— Je vous aime, Clarinda. M'entendez-vous ? je vous aime. Quoi qu'il nous advienne, vous ne devez jamais oublier que je vous aime. Si un jour vous regrettez de m'avoir suivi, vous devrez alors vous dire : Felipe m'aime. O tous les saints du paradis, que je vous aime, Clarinda.

— Je ne regretterai jamais d'être partie avec vous, répondis-je avec la même gravité. Mais pourquoi, Felipe, pourquoi est-ce ainsi ? Pourquoi cela nous est-il arrivé, à vous et à moi ? Pourquoi est-ce que je vous aime ?

— Pourquoi ? L'amour qui peut s'expliquer n'est plus l'amour. *A bientôt*, demoiselle Schmielz.

Il laissa tomber le réticule de Babette et ses papiers dans l'ouverture de mon sac de voyage fatigué et emporta la lettre d'Albert.

Et c'est ainsi que débuta mon voyage de femme qui avait perdu la tête.

(1) En français dans le texte.

(A suivre.)

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Samedi après-midi. — De bons achats concernant les frivolités, les tissus, les fleurs. Tout ce qui exige du goût est favorisé. Le Capricorne (23 déc.-20 janv.) triomphe de ses ennemis et de ses rivaux et trouve la récompense de son énergie et de son labeur.

Dimanche. — Tous les projets seront contrariés. Les natures faibles se laisseront influencer et le regretteront. Les enquêtes vaincront le destin. L'heure propice se place à la fin du jour, vers minuit. Succès d'argent et de prestige pour Scorpion (23 oct.-22 nov.), Sagittaire (23 nov.-22 déc.), Capricorne et Lion (23 juil.-22 août). Porter de l'or, un peu de rouge et du bleu. Un heureux assemblage de ces couleurs accentue le prestige.

Calculez vous-même votre loyer
VOICI LES CHARGES locatives qui vous incombent

LOCATAIRES ! Quelles sont exactement les charges, prestations ou taxes que votre propriétaire acquitte et dont le remboursement vous incombe ?

Les différents exemples, portant sur l'établissement des nouveaux loyers, que « Paris-presse-l'intran » a tenu à soumettre ces jours derniers à ses lecteurs, ont déjà pu donner à ceux-ci des aperçus utiles sur ce que seront, à partir du 1er janvier 1949, leurs obligations à l'égard de leurs propriétaires.

Toutefois nous n'avons parlé jusqu'à maintenant que du montant du loyer principal.

Or, de nombreux correspondants se sont déjà adressés à nous pour nous demander quel serait le montant des charges qu'ils auraient à supporter, en sus de leur loyer principal.

Nous avons donc cru utile de traiter cette question dans le cadre de notre rubrique « loyers » et de définir très exactement quelles étaient à cet égard, les dispositions législatives.

L'article 38 de la loi du 1er septembre 1948 a été, tout entier, consacré à l'énumération des diverses prestations, taxes locatives et fournitures individuelles dont le propriétaire serait fondé à réclamer le remboursement à ses locataires et ce, au prorata du montant de leurs loyers respectifs :

A. *Prestations*

1° Frais de pose, de dépose et d'entretien des tapis, fournitures nécessaires à l'entretien de propreté des parties communes de l'immeuble ;

2° Consommation de l'électricité et du gaz nécessitée par l'éclairage des parties communes de l'immeuble, ainsi que la location des compteurs ;

3° Remboursement des dépenses afférentes au chauffage des parties communes de l'immeuble, à l'exception de celles nécessitées par les grosses réparations ;

4° Dépenses de force motrice des ascenseurs et monte-charges et leurs frais d'entretien, à l'exception de celles nécessitées par les grosses réparations ;

5° Frais de vidange ;

6° Frais d'abonnement du poste téléphonique de l'immeuble.

B. *Taxes locatives*

1° Taxe d'enlèvement des ordures ménagères ;

2° Taxe de déversement à l'égout ;

3° Taxe de balayage.

C. *Fournitures individuelles*
(sur justifications particulières)

1° Consommation d'eau chaude et froide des locataires ou occupants de l'immeuble ;

2° Location des compteurs ;

3° Frais de ramonage des cheminées ;

4° Frais de chauffage, cette fourniture étant récupérable suivant l'importance des éléments de chauffage ; en cas de taxation, la fourniture sera comptée au prix taxé ;

5° Frais de conditionnement d'air ;

6° Frais d'abonnement des postes supplémentaires et taxes des communications téléphoniques.

Dans le cas où le chauffage, la distribution d'eau chaude, l'usage de l'ascenseur et du monte-charges ne pourraient y continuer d'être assurés, les loyers subiront une diminution sans que le propriétaire puisse être tenu de les fournir.

Le propriétaire devra adresser à chaque locataire ou occupant, quinze jours avant d'en demander le remboursement, le compte détaillé des prestations, taxes locatives et fournitures individuelles, ainsi que la répartition faite entre tous les locataires et occupants, à la disposition desquels seront tenues les pièces justificatives dans la quinzaine qui suit l'envoi du compte.

Nous indiquerons demain à nos lecteurs la position qu'ils doivent adopter pour l'application de cet article et nous soulignerons à leur intention quelques points précis sur lesquels des malentendus risquent de se produire.

(A suivre.)

GROUPEMENT LE CONSEIL
5, rue de Luynes, Paris-7e
Littré 70-65
Evaluation de la surface corrigée
Choix des coefficients
Application des prix au m2
Ses nombreux services spécialisés
Son ouvrage et mises à jour sur la loi sur les loyers

radio

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 55, Musique de chambre.
VARIETES. — 19 h., Ainsi va le monde ; 22 h. 30, L'Art et la Vie.
THEATRE — 20 h 30, « Le Mystère de la Mappe-Monde et du Pape-Monde », poème dramatique de Madariaga, musique de Tansman

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 18 h. 46, Gens qui rient ; 19 h. 15, Douze visages de Luis Mariano ; 20 h. 5, Le Moulin Rouge de Toulouse Lautrec.
THEATRE. — 22 h., « Violettes impériales », musique de Vincent Scotto.

...et dimanche

PROGRAMME PARISIEN

17 h. 50, Concerts Colonne; 22 h. 30, Albéric Magnard ; 7 h. 30, Flânerie du dimanche ; 12 h., Voyage sans départ ; 21 h., Compagnie M. Renaud et J.-L. Barrault ; 21 h. 20, L'Impromptu des Champs-Elysées; 13 h. 15, « Le Revizor », 5 actes de Gogol ; 15 h 40, « Le Petit Faust », musique d'Hervé.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., Camille Sauvage ; 14 h. 30, Pierre Spiers ; 18 h., Thé dansant; 21 h. 45, Wal Berg ; 22 h. 30, Le Club de l'accordéon ; 8 h. 6, Matinées ; 8 h. 50, Souvenirs et chansons ; 10 h. 30, Voulez-vous bien ne plus dormir ; 11 h., Branquinol ; 12 h. 50, Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 35, La Kermesse aux chansons ; 15 h., La règle du jeu ; 15 h. 33, Sports et musique ; 20 h. 5, Yves Montand; 20 h. 35, Changement de décors, avec Jean Nohain.

ATTENTION
48 heures étant indispensables pour présenter d'une façon parfaite l'entièrement nouvelle et super-production
HENRI VARNA, directeur du CASINO DE PARIS
renvoie au LUNDI 20 la Gde Première à bureaux ouverts de
" EXCITING PARIS " LA REVUE DE 100 MILLIONS
qui dépassera en luxe tout ce qui a été présenté à ce jour
DISTRIBUTION SENSATIONNELLE : CLAUDINE CEREDA, inoubliable Nanette, retour de New-York. LUCIEN JEUNESSE. PEDRO DE CORDOBA. ILEANA SIMO. MARCELINE MAYERE. ANDREE JEAN. GUY LOYAL. BELLA TILDY. CHARLES VERNIER. GLORIA VELASQUEZ. FLUET et JEAN RIGODY. Les grandes attractions internationales : GILLETTE and RICHARDS, LUISITA et ESPARZA JOE et JOE. FEDI and FEDI. LOLITA PEREZ. REVERDY and COLORED TAM TAM ROYS, THE 32 MANSFIELD GIRLS, THE 26 STARS d'HOLLYWOOD. THE 10 GENTLEMEN DE BROADWAY JACQUES METEHEN ET SON ORCHESTRE. *La location est ouverte*

CINÉ-OPÉRA
32, AV. DE L'OPÉRA
LAUREL ET HARDY
DANS LEUR DERNIER FILM
LES TOREADORS
(FOX) "BULLFIGHTERS" V.O.

A LA PORTE St-MARTIN... UN GROS SUCCES ! !
avec : Georges MILTON - Thérèse DORNY et FLORELLE dans :
UN P'TIT MARI EN OR
Une Grande Pièce Comique d'ANDRE MOUEZY-EON (Création)
Mise en scène de ROBERT ANCELIN
avec: Jean Gobet, Jacqueline Carrel, Robert Hommet, etc... et Pierre Darteuil
LOCATION OUVERTE Pour tous les jours ET POUR LES... 2 REVEILLONS
3 BELLES HEURES de JOIE de DETENTE et de RIRE ! !

IMPERIAL
29 Bd DES ITALIENS
BLANCHETTE BRUNOY
SOPHIE DESMARETS
COLETTE DARFEUIL
JEAN-JACQUES DELBO
MAURICE BAQUET
FRANK VILLARD
MARTINE CAROL
et ALEXANDRE RIGNAULT
dans
DE LA GAIETÉ ! DE LA GAIETÉ ! DE LA GAIETÉ !
LES SOUVENIRS NE SONT PAS A VENDRE
UN FILM DE ROBERT HENNION

THEATRE DES NOUVEAUTES. — Aujourd'hui samedi 18 décembre, premier anniversaire de « LA PETITE HUTTE » l'éblouissante comédie d'André Roussin, qui se joue depuis 12 mois à bureaux fermés.

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
6 DERNIERS JOURS
du spectacle qui enthousiasme et stupéfie Paris
WALLY BOAG
le triomphe du FLOOR-SHOW
LES CLERANS
le triomphe du CIRQUE
A PARTIR DU 24 DECEMB.
GRANDE QUINZAINE DU RIRE
LOC. pour les REVEILLONS de 11 h. à 19 h.

MARBEUF
METIER DE FOUS
CINECRAN
17, RUE CAUMARTIN

TRIOMPHE de la GRANDE REVUE
MAYOL
Tous les jours 15 h. et 21 h.
LOUEZ POUR LES REVEILLONS

Gai ! Osé !
NAPOLÉON
Lana TURNER
Le Mariage... une affaire privée
V.O

ATTENTION CE SOIR à 22 heures
sur la chaîne parisienne RETRANSMISSION
du plus gd succès d'opérette française
«VIOLETTES IMPERIALES»
avec tous les créateurs du
TH. MOGADOR

10 HEURES
RAOUL-ARNAUD
présente
ROUGE IMPAIR ET... MANQUE
illustré par SENNEP
SOIRÉE 10h - MATINÉE 4h DIMANCHES ET FÊTES

le THEATRE DU TEMPS . PIERRE VALDE
présente
LA FENETRE DE STEPHANIE
à la GAITÉ MONTPARNASSE

TH. MICHEL Rentrée de CE SOIR, à 21 heures
— PARISYS —
avec Henri VILBERT, SERJUIS et Emile DUARD dans
LE SECRET DES DIEUX
comédie nouvelle en 3 actes de M. Léopold MARCHAND
« La pièce la plus extraordinaire » Mise en scène de Jacques-Henri DUVAL
DEMAIN MAT. 15 h. OU LOUE POUR LES 2 REVEILLONS

AMBASSADEURS (SPECTACLE PIERRE BLANCHAR)
PIERRE BLANCHAR - SIMONE RENANT
250e NOUS IRONS A VALPARAISO 250e
Comédie de MARCEL ACHARD
LOCATION OUVERTE POUR LES DEUX REVEILLONS

EUROPÉEN • ALIBERT dans
VOICI MARSEILLE CENT ANS D'HISTOIRES MARSEILLAISES
Tous les soirs à 21 h. Matinées lundi 15 h. Dimanche 14 h. 30, 17 h. 30

GAUMONT Palace — REX
PRIX LOUIS DELLUC 1948
DÉCERNÉ AU MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNEE !
LES CASSE-PIEDS
"PARADE DU TEMPS PERDU"
de
NOEL-NOEL
Réalisation de JEAN DREVILLE
PRODUCTION "CINEPHONIE" DISTRIBUTION GAUMONT

Les Associations Amicales des Anciens Elèves des Collèges Modernes Paul-Bert et Arago organisent, demain dimanche 19 décembre, une matinée dansante au profit de leurs œuvres mutuelles, au Palais d'Orsay, 9, quai Anatole-France, à 14 h. 30. Prix d'entrée 150 fr. Orchest. Jean DELANNEY.

TH. VERLAINE
66, rue de Rochechouart
100e MAITRE APRÈS DIEU
Location ouverte - REVEILLONS

ERMITAGE (en V.O.)
MAX LINDER . MOULIN ROUGE
VERSION FRANÇ. VERSION FRANÇ.
L'INOUBLIABLE INTERPRÈTE DE "AMBRE"
LINDA DARNELL
dans LE GRAND JOHN
Production BING CROSBY
NATIONAL FILM DISTRIBUTION

LE CESAR V.O.
GAITE CLICHY V.F.
PARISIANA V.F.
27 Bd POISSONNIÈRE
MICHAEL REDGRAVE
dans
LES PIRATES DE LA MANCHE
(THE MAN WITHIN)
en Technicolor !

TH. POTINIÈRE
Ce soir à 21 heures
ROGNONI
MARTINE DE BRETEUIL et ROGER WEBER
Les Verts galants
Comédie en 3 actes de Georges HIRSCH & Jean BOUCHOR
avec
HENRY MURRAY
LUCIENNE MARCHAND
MICHEL BARBEY, FERNA-CLAUDE
et ARGENTIN
Mise en scène de MAX DE RIEUX

RIRE ! RIRE ! RIRE !
avec
PASQUALI
Créateur de Baby Hamilton dans
SEMAINE ANGLAISE
TH. GRAMONT - RIC. 62.61

CIRQUE D'HIVER
Aujourd'hui exceptionnel.
MATINEE A 17 H.
du nouveau spectacle sensationnel
LES 8 LIONS GÉANTS
Pour la première fois en Eur
LES 6 LEOTARIS
en double trapèze volant
2 gdes troupes de clowns
ROLPH ET ZAVATTA
MANETTI ET CASSULI
LA CAVALERIE
les ELEPHANTS SAVANTS
15 attractions inédites
DIMANCHE 2 mat. 14 h., 17 h.
Jeudi, sam., mat. à 15 heures
TOUS LES SOIRS à 20 h. 45
SALLE CHAUFFEE

THEATRE DE L'ETOILE
PREMIERE : JEUDI 23 DEC.
L'opérette la plus gaie de Paris
FERNANDEL
dans IGNACE
LOUEZ pour les fêtes

FROU-FROU
Nouvelle revue à gd spect.
15 artistes - 200 costumes
Directeur artistique : FRED CAPEL
13, boul. Edgar-Quinet - DAN. 68-73

THEATRES

Opéra, 20 h., Faust.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Carmen.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Ruy Blas.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Athnée.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard
Ambassadeurs, 21 h., Ns ir. à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., On demande un ménage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Le Revizor.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Quelq. pas ds le cirage
Châtelet, 20 h. 15, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Coméd.-Ch.-Elysées, 21 h., La Marguerite
Coméd.-Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., Joyeux chagrins.
Etoile, 21 h., Plume au vent.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Grande-Duchesse.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., Semaine anglaise.
Grand-Guignol, 20 h. 45, Rêve de Rosalba
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, La Femme de Tobie.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., N'empêchez pas la musique.
Michel, 21 h., Le Secret des Dieux.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Clara.
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Porte-Saint-Martin, 20 h. 45, Un p'tit mari en or.
Potinière, 21 h. Les Verts galants.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Danse de mort.
Saint-Georges, 21 h., Si je vis.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham
Variétés, 21 h., Aux Deux-Colombes.
Théâtre Champs-Elysées, Carmen Amaya
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, D'homme à hommes.
Apollo, Danse de mort.
Aster, Scandale.
Aubert-Palace, Les Parents terribles.
Bonaparte, Les Enfants du Paradis.
Cinécran, Métier de fous.
Cinévog, Femme sans passé.
Colisée, Les Parents terribles.
Demours, Croisière pour l'inconnu.
Empire, Danse de mort.
Gaumont-Palace, Parade du temps perdu
Gaumont-Théâtre, Les Parents terribles.
Impérial, L. Souvenirs ne s. pas à vendre
La Royale, L'Aigle à deux têtes.
Madeleine, La Belle Meunière.
Marbeuf, Métier de fous.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
New-York, L'Armoire volante.
Olympia, Toute la famille était là.
Plaza, Danse de mort.
Régent Caumartin, Le Silence est d'or.
Rex, Parade du temps perdu.
Royal-Haussm. (Club), L'Aigle à 2 têtes.
Royal-Haussmann (Studio), La Femme du boulanger.
Royal-Monceau, Clochemerle.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California, Gung Din.
Caméo, Sang et or.
Ciné-Michodière, Bonne à tout faire.
Ciné-Opéra, La Reine de l'argent.
Cinémonde, Ambre.
Eldorado, Espions sur la Tamise.
Français, Confession de la nuit.
Gaîté-Rochechouart, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaîté-Clichy, Les Pirates de la Manche.
Helder, Sept ans de malheur.
Images, La Bête aux cinq doigts.
Les Vedettes, Boules de feu.
Lynx, Voyage de Gulliver.
Max-Linder, Le Grand John.
Midi-Minuit, La Fée blanche.
Moulin-Rouge, Le Grand John.
Pagode, Olivier Twist.
Palace, Sang et volupté.
Paramount, Espions sur la Tamise.
Parisiana, Les Pirates de la Manche.
Pereire Palace, La Fière Créole.
Radio Ciné-Opéra, La Bête aux 5 doigts.
Reflets, La Bête aux 5 doigts.
Rex, Maintenant, on peut le dire.
Royal-Haussmann (Méliès), Maintenant, on peut le dire.
Studio Universel, Sciuscia.
Studio Rivoli, Dernière étape.
Scala, Sept ans de malheur.
Vivienne, Sept ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Le mur invisible.
Avenue, Ambre.
Balzac, Sept ans de malheur.
Biarritz, Hamlet.
Boul' Mich', Olivier Twist.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
César, Les Pirates de la Manche.
Ciné Etoile, My Favorite Brunette.
Delambre, La vengeance du Dr Joyce.
Elysées-Cinéma, Espions sur la Tamise.
Ermitage, Le grand John.
Le Paris, La Fête blanche.
Lord-Byron, Hommes du monde.
Monte-Carlo, La Bête aux cinq doigts.
Napoléon, Le mariage est une affaire privée.
Normandie, Le Carrefour du siècle.
Panthéon, Blanche Fury.
Portiques, Confession dans la nuit.
Bécamier, Olivier Twist.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Parmentier, La route est longue.
Studio Parnasse, La flamme sacrée.
Studio Raspail 216, Paradis perdu.
Triomphe, Le Crime était presque parfait.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17 h., 21 h., Lions géants de l'Atlas.
Medrano, 21 h., Les Clerans, Fratellini.

2.

L'AFFAIRE DES PYLONES DE BERLIN

Les Russes ne parlent pas de représailles mais pourraient demander une indemnité

BERLIN, 18 décembre (A.P.-A.F.P.).

L'AGENCE officielle soviétique « S.N.B. » publie une déclaration de l'administration militaire soviétique démentant formellement la version donnée par les autorités françaises au sujet des pylônes de Radio-Berlin.

« En fait, précise la déclaration, les autorités françaises, tout en préparant depuis plus d'un mois la démolition des pylônes de Tegel, n'ont pas informé l'administration soviétique de leurs intentions en ce qui concerne le poste de radio qui fonctionne depuis 1945 sous le contrôle soviétique. »

La déclaration soviétique ne renferme aucune menace de représailles. Elle exprime simplement l'indignation soviétique devant cet incident et tourne en ridicule le communiqué dans lequel le Quai d'Orsay justifiait sa position.

Par contre, la presse allemande sous contrôle soviétique s'acharne et laisse entendre que les autorités russes useraient de représailles.

Le bruit court que les Russes demanderont au moins une confortable indemnité.

Cependant, la police communiste chargée d'empêcher l'introduction de marchandises du secteur soviétique dans les secteurs occidentaux fouille maintenant les usagers des tramways et, par suite de la division du personnel des postes, plusieurs bureaux du secteur soviétique ont dû fermer faute d'employés.

Election de maires communistes

Les « organisations démocratiques » procèdent actuellement à l'élection des maires des différents arrondissements du secteur soviétique. Ainsi les maires actuels, pour la plupart sociaux-démocrates, seront remplacés par des communistes.

De son côté, le conseil municipal occidental a annoncé qu'il réservait onze sièges aux communistes membres de l'ancien conseil municipal.

Plusieurs hauts fonctionnaires de la commission économique de la zone soviétique ont été arrêtés dans leurs bureaux. Ils sont accusés d'avoir participé à des affaires de marché noir

En février :

ECHEANCE SOCIALE

- Minimum vital
- Conventions collectives

Si le gouvernement lutte pour obtenir que le budget soit voté le 31 décembre, il aura, une fois ce cap passé, une autre épreuve à surmonter. En effet, à peine l'échéance budgétaire sera-t-elle assurée, que l'échéance sociale du 1er février se présentera.

Déjà le cartel interconfédéral pose ses revendications: élévation du minimum vital, conventions collectives établies sur la base nationale, c'est-à-dire sur le salaire minimum départemental, le supplément étant octroyé sous forme d'indemnités de vie chère aux divers échelons supérieurs.

C'est ce dont M. Jouhaux est venu entretenir ce matin M. Queuille.

Le problème est capital, mais il risque de remettre une fois de plus en cause l'équilibre des prix et des salaires. M. Queuille devra donc s'en expliquer et prendre une position nette.

A une heure où le prix des denrées alimentaires tend à fléchir, où les prix agricoles s'effondrent à la production cependant que les prix industriels tencent toujours à monter, le problème soulève de grosses difficultés. Et celles-ci ne sont pas atténuées par une instabilité monétaire qui n'affecte pas seulement le franc mais presque toutes les monnaies européennes. Le mois de janvier pourrait bien, dans ce domaine, être marqué par des événements d'ordre international qui seraient loin de nous être défavorables, mais dont il serait peut-être prudent d'attendre l'évolution avant toute revision de nos positions sur le plan national.

AU CONSEIL DE CABINET

(Suite de la première page)

La limite d'âge des fonctionnaires

Les ministres ont pris une importante décision en ce qui concerne la limite d'âge des fonctionnaires.

On sait qu'en vertu de lois votées en 1945 et 1947, un recul de trois ans de la limite d'âge est appliqué actuellement d'une façon progressive.

Indépendamment de cette prorogation, le Conseil de cabinet a mis au point, ce matin, un décret qui paraîtra demain matin à l' « Officiel » et selon lequel les membres des personnels civils et les membres des services publics de l'Etat pourront, sur leur demande et avec avis favorable d'une commission de réforme, obtenir une ou plusieurs prorogations de la limite d'activité. Ces prorogations successives seront fixées à deux ans ; elles ne pourront plus être obtenues au delà de soixante-dix ans. Le décret ne s'appliquera pas aux membres de l'administration préfectorale, de la police de l'administration en Allemagne.

LE DON DES MINEURS ECOSSAIS AUX MINEURS FRANÇAIS

A la suite de la publication, dans notre dernière édition, du 10 décembre, d'une dépêche de l'Associated Press, intitulée : « Un député anglais accuse la C.G.T. d'avoir utilisé pour son compte personnel les 1.000 livres envoyées par les mineurs écossais », nous avons reçu du secrétaire de la Fédération des travailleurs du sous-sol la prière d'insérer suivante :

Le soussigné oppose aux déclarations du parlementaire anglais le démenti le plus formel.

Si les camarades mineurs écossais, que la Fédération du sous-sol remercie de leur geste de solidarité, lui ont adressé 1.000 livres sterling, elle n'a pu les utiliser parce qu'à ce jour elles ne lui sont pas parvenues, comme le prouve l'attestation suivante :

« LENS, le 10 décembre 1948.

» Monsieur le directeur de la Banque du Crédit du Nord, Lens (Pas-de-Calais)

» Monsieur le secrétaire général de la Fédération des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais, Lens (Pas-de-Calais).

» Par suite de faute de renseignements suffisants, nous attestons ne pas avoir reçu à ce jour, de notre siège social de Paris, le crédit de 1.000 livres sterling, remis le 19 novembre 1948, pour encaissement par le secrétaire général de la Fédération des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais.

» Le Directeur. »

Dès que la somme ci-dessus indiquée sera à la disposition de la Fédération, celle-ci la répartira, comme elle l'a fait avec toutes les sommes reçues des travailleurs de France et du monde entier, pour soulager la misère qui règne chez les mineurs.

Signé : Un secrétaire :
G. BLAS.

LE DRAME du "Raphaël"

(Suite de la première page)

fois, s'approcha d'assez près. A ce moment, on crut que le dernier rescapé — le patron du chalutier qu'on reconnut à son ciré et à ses bottes jaunes — pouvait être sauvé. Effectivement, une ligne lui fut lancée et il put la saisir. Mais ses forces devaient le trahir, alors qu'il pensait s'agripper à la bouée, et il coula à pic, comme les autres marins de son équipage.

A quelques mètres d'eux, les sauveteurs le virent disparaître dans les flots. Il n'était pas possible, hélas ! de plonger par un pareil temps, en vue de secourir le malheureux.

Dans la ferme de M. Calcoene qui, l'un des premiers, avait donné l'alarme, on avait ranimé, entre temps, Joseph Agez, le marin qui était parti à la nage, et c'est lui-même qui raconta le premier épisode de l'affreuse tragédie et donna les noms de ses infortunés camarades : capitaine Alfred Fournier, mécanicien Emile Agez ; trois matelots : Julien Lemaire, Eugène et Auguste Fournier, enfin le mousse Jean Agez, tous de Grand-Fort-Philippe, le bourg des pêcheurs de Gravelines.

Le capitaine Fournier, conseiller municipal de Grand-Fort-Philippe, avait 6 enfants ; Eugène et Auguste Fournier chacun quatre, soit quatorze orphelins et trois familles en deuil.

La mer a rejeté ce matin quatre corps, ceux du patron, d'Auguste Fournier, d'Emile Agez et du jeune mousse. — P. B.

EN ROBE DE TULLE NOIR ET CORSELET BLEU

En robe de tulle noir, corselet bleu de nuit, Joséphine a fait sa rentrée « Chez Joséphine ».

Elle a chanté pour le Paris des galas, des générales et des premières, en anglais, en italien, en portugais et en français. La direction s'est réjouie du succès de sa vedette. La mode est définitivement aux rythmes sud-américains, et Joséphine — accompagnée à l'orchestre aussi bien que dans la vie par Jo Bouillon — a désormais trois amours : son pays, Paris et la samba qu'elle a dansée avec brio. Jean Marais et Blanche Montel l'ont imitée...

JOSEPHINE A REÇU JOSEPHINE CHEZ "JOSEPHINE"

LES AVEUX DE L'ALLEMAND HANS

(Suite de la première page)

au Wurtenberg. La femme était Hélène Kulz, divorcée de Galuvger, native de Bâle.

Ces aveux obtenus, les policiers poursuivirent leurs efforts et, à bout de résistance, Hans s'écroulait et déclarait :

« J'avais fait la connaissance de Marga d'Andurain à Tanger. Elle cherchait un acheteur pour son yacht. Je m'offris comme gardien en attendant qu'elle puisse trouver un acquéreur.

» L'accord devenait difficile car Marga voulait conserver certaine liberté, devant, dit-elle, entrer en relation avec un officier français inculpé de collaboration et qu'elle devait s'efforcer de faire fuir. Des discussions surgirent sur la conduite à tenir et, le 5 novembre, je l'accompagnai à bord de son yacht. Nous quittâmes le port pour nous rendre au large, où nous devions arrêter un plan. En cours de route, la discussion reprit et s'envenima. Alors qu'elle se trouvait sur le pont, elle me répliqua vertement et s'apprêta à descendre à l'intérieur. A cet instant précis, Marga perdit l'équilibre et dégringola la courte échelle jusqu'en bas. Je me précipitai à son secours mais elle paraissait étourdie et malgré mes soins ne revenait pas à elle.

» Au bout d'un instant, je constatai qu'elle avait une fracture du crâne

Jetée à la mer

» Il fallait à tout prix que je me débarrasse du corps. Je montai le cadavre sur le pont, l'emmaillotai dans un linge et le lestai lourdement, puis je le fis basculer par-dessus bord.

» Le corps mit quelques secondes à couler et disparut.

» Je regagnai le port et, arrivant à Tanger j'allai retrouver mon amie Hélène et lui racontai ce qui m'était arrivé.

» Je me rendais à l'hôtel de Marga d'Andurain et dis que celle-ci devant, pour affaire, se rendre à Gibraltar était partie et serait absente plusieurs jours.

» Je résolus alors de quitter Tanger. Mais il nous fallait de l'argent. Je vendis donc les différents appareils du matériel du yacht que je pus enlever.

» Je trouvai alors une résistance subite dans le matelot Estebant, qui disait que puisque la patronne n'était pas là, l'on ne devait toucher à rien.

» Le temps pressait, il nous fallait partir.

« Nous prîmes donc le chemin de Casablanca.

» J'appris, par la suite, qu'Estebant avait alerté le consul pour les ventes que j'avais faites et que j'étais recherché. Je demeurai alors caché au centre hôtelier où vous m'avez trouvé. »

Hanz et son amie seront transférés à Tanger, car la police de cette ville les réclame.

La police de Tanger n'a pas eu connaissance que le corps ait été retrouvé, comme le bruit en avait couru. Par contre, tous les instruments vendus par Hanz ont été recueillis, sauf les accumulateurs.

Les enquêteurs sont tentés de croire que l'Allemand a « arrangé » la scène du drame et qu'après avoir tué Marga, il enveloppa son corps dans une toile et le lesta avec des accumulateurs.

M. Jacques d'Andurain se trouve actuellement à Tanger d'où il suit les progrès de l'enquête. — G. C.

Sir Alfred Duff Cooper : « FINISSONS-EN AVEC L'O.N.U. »

LONDRES, 18 décembre. (A.F.P.) — « Ne serait-il pas plus sage de prendre la ferme décision que l'O.N.U. ne se réunisse plus jamais ? » demande, dans un article du « Daily Mail », sir Alfred Duff Cooper,

« Lorsqu'il a été démontré que la S.D.N. avait échoué — bien avant la guerre —, nous aurions déjà dû l'abandonner et conclure des alliances qui auraient pu sauver la paix », écrit-il.

« Depuis qu'elle existe, conclut M. Duff Cooper, l'O.N.U. a sans aucun doute exercé une influence déplorable sur les relations internationales. Nous ne devons pas permettre qu'elles empirent encore. Que l'on ajourne donc la prochaine réunion de l'O.N.U. jusqu'à ce que la situation se soit améliorée et entre temps que les diplomates se mettent à l'œuvre et qu'ils s'attaquent, dans ce silence qui est leur privilège, à quelques-uns des thèmes les plus épineux, jusqu'à ce que l'on en arrive au point où les hommes d'Etat pourront en discuter d'une façon qui fasse honneur aux grands pays qu'ils représentent. »

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DES GIROFLEES

1. Colombe B (M. Verceruysse) (101)..G. 82
2. Cassandre (R. C.-M.) (104)..... P. 25
3. Cécélope (J. Chyriacos) (111)..... P. 27

Temps : 1'47"5/10, 1'49"5/10, 1'50"/10. — R. k. : 1'51"/10.
N. pl. : 102, 103, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 112, 113, 114.

PRIX DE LAMBALLE

1. Beau Sire III (E. Carré) (211)..G. 17
2. Bengali II (Ch. Petru) (210)..... P. 12
3. Bagatelle III (A. Marie) (209)..... P. 26

Temps : 3'22"1/10, 3'26", 3'26"5/10. — R. k. : 1'29"2/10.
N. pl. : 203, 204, 206, 207, 208, 212.

PRIX DE CHALON-SUR-SAONE

1. Buck (J. Kruithof) (313)..... G. 19
2. Roum III (E. Carré) (310)..... P. 18
3. Bonne (Ch. Mills) (315)..... P. 45

Temps : 3'51"6/10, 3'53"3/10, 3'53"5/10. — R. k. : 1'28"2/10.
N. pl. : 303, 304, 305, 306, 308, 309, 311, 312, 314.

Pari double (Beau Sire III sur Buck) : 36 francs.

ravitaillement

AUJOURD'HUI PAS DE DISTRIBUTION

BREF vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Ciel nuageux. Eclaircies l'après-midi. Vent nord-est modéré. Température en baisse.

■ LES MILITAIRES DE CARRIERE ET CEUX SERVANT AU DELA de la durée légale bénéficieront des assurances sociales au même titre que les fonctionnaires civils. Cette décision fut prise hier par l'Assemblée.

■ DEVANT LA HAUTE COUR a commencé, hier, le procès de Marcel Peyrouton. Après la lecture de l'acte d'accusation, l'inculpé a expliqué aux jurés comment il avait compris « son rôle » à Vichy. Il a déclaré avoir pratiqué « la politique du moindre mal ». L'interrogatoire de Peyrouton continuera mardi.

...mais vous ignoriez ceci

PARIS

AU COURS D'UN GALA AU BENEFICE DE LA FEDERATION DES AMPUTES DE GUERRE, « Changement de décors », pièce de Jean Nohain et d'André Leclerc, sera jouée ce soir, à la salle Pleyel.

Location au siège de la Fédération, 64, boulevard Haussmann, et salle Pleyel.

DECOUVERT INANIME, rue Blanc, à Saint-Ouen, Maurice Jorieux, 23 ans, demeurant 6, rue Alfred-Loppinot, à Saint-Ouen, a été transporté à l'hôpital Bichat. Une enquête est ouverte.

ATTAQUEE PAR UN MALFAITEUR qui lui a tailladé la gorge avec un morceau de verre, alors qu'elle rentrait à son domicile, 69, rue Albert, Mme Marie Mabillot a dû être transportée à l'hôpital de la Salpêtrière.

EVADE LE 13 OCTOBRE DERNIER DE LA PRISON de Pontoise, Charles Desjardins, 24 ans, a été arrêté hier soir, à Saint-Denis, pour vol et vagabondage.

PROVINCE

LE FAMEUX « BANDIT DES FAMILLES » Bonnot, qui, il y a quelques jours, s'était évadé de la prison de Coulommiers, vient d'être arrêté en Seine-et-Marne, à Pontaul-Combault.

DEUX OUVRIERS, RENE BEAUVOIS ET DI PACE, sont atteints, dans une usine de Trith-Saint-Léger, par une coulée de fonte. Les deux ouvriers ont été grièvement brûlés.

APRES UN SEJOUR DE DEUX MOIS et demi à Brie-Comte-Robert, Messali Hadj est arrivé par l'avion de Toulouse, à Alger. Le leader arabe a gagné sa résidence dans la banlieue d'Alger.

ETRANGER

LA POLICE MONTEE CANADIENNE a saisi un kilo d'héroïne (valeur 660.000 dollars). C'est une prise record dans le domaine des drogues.

ONZE DEPUTES du parti des petits propriétaires hongrois ont résigné leurs mandats.

UN BOMBARDIER AMERICAIN B 25 a explosé en Louisiane : sept morts.

L'E.C.A. OUVRE A LA FRANCE un crédit de 1.130.000 dollars pour l'achat de produits pétroliers.

LES AUTORITES DE LA PROVINCE DE GUAYA (Equateur) annoncent qu'un complot révolutionnaire a été éventé et sept civils arrêtés.

PLUS DE MYSTERE place Adolphe-Cherioux

Le nouvel interrogatoire de M. Arnold, agent commercial, attaqué samedi par deux gangsters dont il précipita l'un dans la cage de l'ascenseur de son immeuble, place Adolphe-Chérioux, a permis de dissiper complètement le mystère qui enveloppait cette affaire : c'est bien par son complice, qui dévalait l'escalier, que le second bandit fut mortellement blessé d'une balle à la tête avant d'être précipité par M. Arnold, lui-même atteint d'une balle, dans la cage de l'ascenseur.

MUTINERIE A MARSEILLE

MARSEILLE, 18 décembre. — A l'hôpital Sainte-Marguerite, où ils sont employés à la réfection des bâtiments, une trentaine de condamnés de droit commun ont tenté, la nuit dernière, de se mutiner.

A l'arrivée de la police, tout était rentré dans l'ordre, mais l'un des mutins, Lucien Robert s'est enfui.

F. F. I.

L'assemblée générale de l'Amicale des anciens combattants des Forces françaises de l'intérieur aura lieu le dimanche 19 décembre, salle du Méridional, 98, rue Gallieni, à 10 heures, à Boulogne-sur-Seine (Seine).

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Qualifie un corps très dispersé. — 2. Fleuve. Il protège des batteries contre l'oxydation. — 3. Exhale le chagrin de son cœur ou la douleur de son corps. Pronom. — 4. Sont des corps douloureux. — 5. Les, quand elles ne font pas corps avec le continent. Garantit l'authenticité d'une citation. — 6. Exclamation. Peu maniable dans le corps à corps. — 7. Son corps est souvent difforme. — 8. Il dirige des corps sans âmes. Ses poteries étaient célèbres. — 9. Sur l'Oulon. La beauté de son corps fait souvent son succès. — 10. Sur le corps de l'oiseau de proie. Ne fait pas corps avec la jettre.

VER. — I. Ko. Mouvement involontaire du corps. Initiales d'une femme d'ilfeuri VIII. — II. Sa restitution ne vaut pas une contrainte par corps. Ce que n'est pas le poil sur le corps d'un velu. — III. Le corps diplomatique a été occupé récemment de son sort. — IV. Elle est de corps ou de biens. — V. Qui profite au corps ou à l'esprit. Des corps prussiens y commencent la Marne. — VI. Foyer domestique. En éclant : peintre. — VII. Vont de pair avec les corps. Cardinaux. — VIII. En mieux. Substance grise. — IX. Sainte. Unité supérieure du corps. — X. Phoque. Empereurs.

Solution du problème n° 989

HOR. — 1. Animosité. — 2. Bénéfice. — 3. Etoffe. Noël. — 4. Ardeurs. — 5. Aria. Gent. — 6. Etna. E. E. — 7. Bit. Drap. — 8. Eloge. S.O.S. — 9. Poursuites. — 10. Etre. Peste !

VER. — I. Abel. Créé. — II. Net. Ida. — III. Dr. Retour. — IV. Ma. fait. Gré. — V. Offrandes. — VI. Sled. A. R. (adre). En (Cpas). — VII. I. C. (Mesd). E. G. (Eugénie Grandet). Asie. — VIII. Tenue. Pote. — IX. Orne. Set. — X. Vestes. Se.

AVIS

Nous comprenons le succès remporté par la nouvelle production « ARC DE TRIOMPHE LEPICART » — QUALITE DU GRAND SIECLE — mais, néanmoins, afin d'éviter les scènes de ménage, nous recommandons instamment aux élégantes de s'en séparer pour dormir.

(Communiqué 98.107.)

PAUL A. SERRE présente Triple EXTRAIT D'EAU DE COLOGNE Création de J. Serre — L'EAU DE COLOGNE des RR. PP. du MONT St MICHEL — Ambrée NOTE CHAUDE — Blanche NOTE FRAICHE — ...ET SES LAVANDES !

Qui garantit le RHUM CHARLESTON ? RÉPONSE FACILE : C'EST UN PRODUIT MARIE BRIZARD

MAIS pouvez-vous répondre aussi facilement aux questions du Grand Jeu radiophonique : les incollables AVEC CLAUDE DAUPHIN

Jean NOHAIN, Rob. BEAUVAIS, H. KUBNICK, etc., sur
RADIO-LUXEMBOURG le SAMEDI à 20 h. 45
RADIO-ANDORRE le LUNDI à 20 h. 20
RADIO-MONTE-CARLO le DIMANCHE à 20 h.
RADIO-TANGER-AFRICA le MERCREDI à 22 h. (heure française)

Cette émission vous est offerte par MARIE BRIZARD — DEUX SIÈCLES DE TRADITION

Aux Bonnes Etoffes — 31 RUE D'ORSEL — Nos magasins sont ouverts sans interruption — LE LUNDI 20 DÉCEMBRE DE 9h A 18h30

Confidences — L'hebdomadaire le plus passionnant — présente maintenant — un véritable trésor pour 125 fr. — L'ALMANACH de Confidences — Le cadeau idéal ! — EN VENTE PARTOUT

LE POT D'ETAIN — 39, r. Montmartre (Les Halles) GUT. 55-20 — Ses déjeuners d'affaires ; ses dîners dans l'ambiance la plus gaie de Paris — Ouvert tous les jours — Retenez votre table

NE TOUSSEZ PLUS ET DORMEZ BIEN — Prenez du Sirop RAMI — Quand vous prenez du Sirop Rami, son bromoforme se volatilise aussitôt dans la bouche, d'où ses effluves calmants se répandent sur les muqueuses irritées du larynx aux poumons. Vos quintes s'apaisent, vous connaissez enfin des nuits paisibles. De plus, grâce à ses puissants spécifiques anti-infectieux, le Sirop Rami assainit l'appareil respiratoire jusqu'aux alvéoles pulmonaires dont la surface n'est pas inférieure à 120 mètres carrés. L'infection se limitant aux voies respiratoires, les complications pulmonaires sont évitées. Ttes phies. Visa 160-P-17.860. — Goût agréable

Le Syndicat National des Chefs de Publicité et d'Annonceurs a ainsi désigné son bureau : Fondateur, président d'honneur : M. Henri Ruzé (Foire de Lyon) ; vice-président honoraire : M. Maurice Bertault (Dux Publicité) ; vice-président honoraire : M. Martial Buisson (Sodico) ; président : M. Michel Janin (Produits Liebig) ; premier vice-président : M. André Ollagnier (Philips) ; deuxième vice-président : M. Claude Chauvet (Pompes Guinard) ; secrétaire général : M. Maurice Laurenceau (Produits Victor, éponges Spontex) ; secrétaire général adjoint : M. Henri Depeux (Lion Noir) ; trésorier : M. Georges Zimmer (Vacuum Oil Company) ; administrateurs : MM. André Lamusse (Forges de Jeumont), Henri Le Masson (S.N.C.F.), Henri Verdier (Jupiter Shell), Jacques Plumkett (Paramount).

La « SIMCA 6 » sera-t-elle pour vous ? — C'est le premier des mille et un cadeaux offerts par Vini-Prix aux participants de son concours facile, auquel vous pouvez prendre part sans aucune condition. Demandez donc sans perdre de temps votre feuille de participation dans l'un des 120 Vini-Prix. Quand vous aurez répondu aux questions très simples de ce concours, posez-vous une autre question : « Pourquoi le succès de Vini-Prix grandit-il sans cesse ? » La réponse vous sera donnée par cent mille ménagères satisfaites : « Vini-Prix est l'ami de notre table — il ne vend que d'excellents produits. Vini-Prix est l'ami de notre porte-monnaie — il vend à des prix imbattables à qualité égale. Vini-Prix est notre ami — il cherche toujours à nous plaire et à nous satisfaire ». Vous aussi, Madame, faites-en l'expérience : vous deviendrez l'amie de Vini-Prix !

COLIS POSTAUX FAMILIAUX — dattes 1er choix, fourrées, oranges, clémentines, etc... — MAISON DE LA DATTE — 9, rue Charras, ALGER — envoie ses tarifs sur demande

Restez jeune et bien rasé avec le Rasoir Electrique Calor qui supprime : savon, crème, blaireau, lame cuir et toute mise en train, il glisse doucement sur la peau sans risque de coupure ou même d'irritation. Livré complet en écrin. En vente chez votre fournisseur électricien, coutelier, etc... CALOR — LYON-Monplaisir

COGNAC MEUKOW

La jolie d'offrir — LE CADEAU qui plaît s'achète AU LOUVRE

GANTELET tanné saxe fourré laine pour dame. Exceptionnel..... Frs 695
POUDRIER pour sac, depuis ..... Frs 585
EAU DE COLOGNE à 70°, depuis..... Frs 485
BAS rayonne diminués coloris mode ..... Frs 210
CONFISERIE. Délicieuses friandises au chocolat, la boîte à partir de ..... Frs 685
SAC mode en matière plastique doublé peau. Frs 1.575
STYLO plume or 18 carats marque Ottawa..... Frs 995
MALLETTE couture garnie, façon cuir, depuis Frs 435
SERVICE A THÉ pur fil, 6 couverts fins..... Frs 1.430

POUR LES SPORTS D'HIVER — Equipez-vous aux rayons sports et spécial sports du LOUVRE — Skis - Equipements - Vêtements de qualité

LES GRANDS MAGASINS ET LES PRIX UNIQUES seront ouverts LE LUNDI 20 DÉCEMBRE — A titre exceptionnel, les grands magasins suivants : Bazar de l'Hôtel de Ville, Belle Jardinière, Bon Marché, Galeries Lafayette, Louvre, Place Clichy, Printemps, Réaumur, Samaritaine, Samaritaine de luxe, Trois Quartiers et Madelios, ainsi que les magasins à prix uniques, seront ouverts le lundi 20 décembre, toute la journée, aux heures habituelles.

flux d'Or est la marque d'une Lingerie de Luxe qui satisfait toute femme élégante par la qualité de son tissu et sa coupe moderne — Se trouve dans toutes les bonnes Maisons — Quinzaine de Réclame du 17 au 31 Décembre

AVIS — Les Galeries Barbès — Ameublement — 55, Bd. Barbès - Paris — informent leur clientèle que les magasins seront ouverts les lundis 20 et 27 Décembre. — Exceptionnellement pendant les fêtes — Cadeau à tout acheteur

LEROY et FILS — EX-HORLOGERS DU ROI — JOAILLIERS — 36, avenue de l'Opéra, 36 — BRACELETS - MONTRES DE PRECISION — COLLIERS OR, BAGUES, CLIPS — MODELES EXCLUSIFS

ASTHME — Bronchite chronique — Emphysème — Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite chronique, Suffocation. Ces comprimés non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent du bien-être même dans les cas anciens. Ttes Phies. V. n° 763. P 7127.

Romanesque — Voluptueux — Évocateur — Pathétique — Léger... — Charmant... — VOICI l'hebdomadaire féminin le plus attractif, le plus "exciting" de l'après-guerre. VOICI — Pour TOI et MOI — LE MAGAZINE DU BONHEUR A DEUX — 5 HEURES DE CONFIDENCES, DE RÉCITS ET DE ROMANS DESSINÉS — CHAQUE JEUDI

VENEZ VOIR NOS MOBILIERS — ENSEMBLES 10 PIECES — AU BOIS DORÉ — 109, Bd SEBASTOPOL, 109 — PARIS - 2e — MAGASINS OUVERTS LES LUNDIS 20 et 27 DECEMBRE

pas de foyer sans MATHO pour les fêtes — « Matho-Export - V.D.N. »

Le train de la Reconnaissance Française va bientôt partir... Les cadeaux sont reçus tous les jours à la gare d'Orsay. Dernier jour : 20 décembre prochain.

DUBLY Détective — 24e ANNÉE — Renseignements intimes, confidentiels — FILATURES, TOUTES MISSIONS — Matérialité des faits. Preuves à l'appui — SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES — RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc. — Enquêtes avant mariage et sur moralité — Ouvert tous les jours, même le dimanche — FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE — 121, RUE St LAZARE PARIS 8e — EUR. 52-39 37-36 48-53

ROSIERS — Splendide collection des plus belles variétés connues — NOS COLIS RÉCLAME FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE POUR TOUTE LA FRANCE — catalogue n° 130 franco — PÉPINIÈRES ET ROSERAIES BACHELIER-CHARVOT & Cie — CHATEAUROUX (Indre)

Cadeaux Cuir INNOVATION — 104, CHAMPS-ELYSEES

ENFIN ! SIROP FRANY — TOUX BRONCHITES — V 143 - 19256 — TOUTES PHARMACIES

EXPOSITION INTERNATIONALE DE T.S.F. — 550 MODÈLES EXPOSÉS — Toutes les grandes Marques — POSTES MEUBLES RADIO-PHONOS TÉLÉVISION — vendus avec la garantie — SONORA, SCHNEIDER, RADIALVA, CLARVILLE, RADIOLA, MARCONI, ODIOVOX, GRAMMONT — oDIOVox — CRÉDIT ÉCHANGE — 124 Avenue d'ORLEANS PARIS 14e — MÉTRO : PORTE D'ORLEANS — OUVERT : SAMEDI, DIMANCHE & LUNDI — STATION-SERVICE

Buvez EVIANAISE — l'eau dynamique des optimistes ! — SE BOIT NATURE OU AVEC SIROP VIN OU ALCOOL — GAZÉIFIÉE A ÉVIAN

Le 17 décembre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 412.[illegible] exemplaires.

1 2 3 4 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Société NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE — IMPRIM RICHELIEU

l'intran Soir Paris-presse partout sigeant

Cyrille DELANNOIT devant BARTHELEMY

appuiera ses revendications concernant CERDAN

(De notre envoyé spécial C.-W. Herring)

CHARLEROI. — Une fois encore, la Belgique sportive est en effervescence. Cyrille Delannoit va combattre. C'est la ville noire qui, cette fois, en a la répercussion et qui connaît une animation inaccoutumée. C'est compréhensible.

Imaginez, par exemple, que Cerdan soit à l'affiche dans une réunion de Lille, qu'en dehors de l'élément local déferle, outre les régionaux, un fort contingent de Parisiens, et vous aurez un aperçu de Charleroi, ce matin. Mais, bien entendu, ici, ce sont les Bruxellois qui remplacent les Parisiens. Pourtant, je note quelques figures que l'on voit au Palais des Sports de Grenelle : ce sont des sportifs venus, évidemment, par obligation professionnelle.

Il ne s'agit pourtant pas, ce soir, d'un championnat Delannoit est cependant devenu, pour nous, une personnalité qui nous intéresse au premier chef. N'est-il pas question qu'il se mesure, prochainement, avec Jean Stock et Robert Charron, à moins que ce ne soit avec Cerdan ?

A ce propos, le nom de Cerdan chatouille beaucoup nos voisins d'outre-Quiévrain en ce moment. Bien entendu, il s'agit du fameux troisième match.

Des Belges, avec qui je me suis entretenu ici, ne sont pas très loin de penser que Cyrille Delannoit est persécuté.

— Après l'histoire de Cerdan, disent-ils, celle de Turpin, en attendant les difficultés qui peuvent surgir et qui sont anticipées, à propos de Mitri et sa rencontre pour le titre européen avec le champion belge.

De quoi créer un certain zèle et aussi de stimuler l'ardeur de Delannoit qui se trouvera, ce soir, dans le ring de la salle des Variétés, face à face avec Roger Barthélémy.

Celui-ci a rencontré, en dernier lieu, Van Dam ; il est donc dans l'ordre des choses qu'il affronte par la suite Delannoit. En effet, ce dernier et Van Dam furent adversaires, il n'y a pas si longtemps, pour le championnat d'Europe à Bruxelles, et l'on sait que le Hollandais perdit de si peu la décision, que certains la discutent presque.

Avant Van Dam, Barthélémy était opposé à Tiberio et Mitri, n'étant battu par l'un et par l'autre qu'aux points.

Bien qu'il n'ait pas encore atteint une grande notoriété, on est quand même obligé de lui prêter l'attention qu'il mérite.

Il ne faut pas croire que Cyrille Delannoit lui-même ne s'en rend pas compte, et il serait dans ses cordes de remporter, ce soir, une victoire retentissante. Par tous les moyens, effectivement, il veut s'imposer. Ce soir, c'est un moyen particulièrement excellent. Aussi faut-il s'attendre à une belle performance de sa part devant le coriace Barthélémy.

Dauthuille a trois combats en vue au Canada

devant des adversaires de classe

Nous recevons de M. Barrault, manager de Laurent Dauthuille, la lettre suivante, datée de Montréal 13 courant :

MONTREAL, le 13 décembre.

Cher Monsieur Bénac,

Je puis vous affirmer que Laurent est en parfaite condition, et le jour du match, il était particulièrement bien, ce Pete Zaduc est un homme très dur, volontaire comme J. Stock, mais ce jour-là Laurent était comme la première fois qu'il a boxé Charron, bien en forme, clairvoyant et mordant en diable, en bref je suis satisfait.

J'espère beaucoup de lui ici, car il veut réaliser de jolies choses, et quand il veut, croyez-moi, il le veut bien.

Il doit boxer le 3 janvier à Holyoke, mais contre un adversaire à désigner, ensuite le 17 au Forum de Montréal. M. Waxman et le colonel Gromback m'ont téléphoné de New-York aujourd'hui pour me dire que Laurent boxerait le 5 février à Baltimore et le 25 à New-York. Les projets sont bien avancés.

Le 17, à Montréal, adversaire probable Pete Mead ou Kronowitch.

Quant à Ross il fait 175 livres ; il est trop lourd. Je ne marche pas. S'il fait 160, je veux bien.

Une chose qui nous a fortement touché le soir du match sur le ring, c'est « La Marseillaise », reprise en chœur par l'assistance. Je vous l'assure les Canadiens nous aiment bien, les Français.

BARRAULT.

DEMARET et ROUSSY à l'épreuve

L'équipe de Montpellier est assez irrégulière dans ses résultats et l'on a généralement admis qu'elle est plus à craindre pour ses adversaires à domicile qu'à l'extérieur.

PARC DES PRINCES, 14 h. 30

	R.C. PARIS	
	Vignal	
Arens		Salva
Delgado ou Bourson	Lamy	Leduc
Nikolitch		Tessier
Gabet	Quenolle	Moreel
Tylipsky	Trskan	Dossena
Szymzak		Laborde
Roussy	Cazorro	Demaret
Benezech		Sboralsky

MONTPELLIER

Arbitre : M. Flament.

Mais contre le Racing de Paris, leader du classement, il faut jouer un rude match pour vaincre.

Les avants parisiens, appuyés sur une défense de qualité et un trio intermédiaire remarquable, sont terriblement perçants et efficaces. Et nous ne croyons pas que Demaret et Roussy empêcheront Nikolitch et Tessier d'organiser le jeu offensif de leur équipe. D'où pronostic en faveur du Racing.

MANCA ne pourra rencontrer l'espoir Escudié

Escudié-Degouve, le 2 janvier, au Palais des Sports, écrivions-nous hier, n'est qu'un projet de Gilbert Benaïm, qui doit contacter Lips, manager de Degouve, à cet effet. Lips ayant refusé ce combat, le matchmaker du boulevard de Grenelle télégraphiait hier après-midi au manager de Mauca, à Rome, pour lui proposer Escudié.

Or, nous tombâmes, ce matin, sur les boulevards, nez à nez avec Giovanni Manca, lequel, venant de La Louvière, où il a fait match nul avec Hayen, se disposait à se rendre au Palais des Sports.

Après que nous l'ayons mis au courant du projet de Benaïm, Mauca nous a déclaré :

— Ce match m'aurait intéressé particulièrement. Hélas ! je pars ce soir pour Rome, où je dois boxer, le 30 décembre, contre un adversaire à désigner. Etant déjà lié pour ce match, il m'est donc impossible de rencontrer Escudié le 2 janvier. — Louis TOMASINI.

Confirmé...

MILAN. — Le secrétaire de M. Pasquale Gramegna, manager du champion d'Italie des poids moyens Tiberio Mitri, a confirmé que Mitri rencontrera, titre en jeu, le 22 janvier, à Bruxelles, le champion d'Europe de la catégorie, Cyrille Delannoit.

Le contrat est signé.

SANDY SADDLER

vainqueur de Terry Young

NEW-YORK. — Hier soir, à Madison Square Garden, le champion du monde poids plume Sandy Saddler a battu Terry Young par arrêt de l'arbitre au dixième round.

Schulte-Boeyen

devront, pour vaincre, terrasser Carrara-Goussot

M. Charles Joly, initiateur des championnats d'Europe hivernaux, a fait un gros effort en invitant sept équipes étrangères pour la 14e épreuve de l'américaine qui sera disputée demain (14 heures) à Grenelle sur trois heures. Le directeur du Vél' d'Hiv' a fait mieux qu'Anvers et Gand dont les directeurs n'ont pas su comprendre l'intérêt représenté par cette compétition.

Parmi les 17 équipes retenues, nous relevons :

Vainqueurs cette saison : Schulte-Boeyen (3) ; Bruneel-Dekuysscher (3) ; Carrara-Goussot (3) ; Kint-Van Steenberger (2) ; Queugnet-Prévotal, Peters-Pellenaers, Sérès-Lapébie, Delescluses-J. Le Nizhery.

Rentrés à Paris : Schulte-Boeyen, Schaer-Roth, Ockers.

Les plus rapides : Bruneel, Carrara, Schulte, Van Steenbergen, Lapébie, Bareth, Prat, Bouvard, Pernac.

Les rouleurs : Schulte, Dekuysscher, Kint, Goussot, Sérès, Ockers, Naeye, Peters, Delescluses, Reynès, Piel, Landrieux, Queugnet, Prévotal, Louviot, Gillen, Chapatte.

Les plus forts : Schulte-Boeyen, Bruneel-Dekuysscher, Carrara-Goussot, Sérès-Lapébie, Kint-Van Steen.

Les handicapés : Schulte, Ockers (courent ce soir à Anvers) ; J. Le Nizerhy (poignet blessé).

Favoris : Schulte-Boeyen, Carrara-Goussot.

Outsiders : Sérès-Lapébie, Bruneel-Dekuysscher, Bareth-Reynis.

En prologue de cette américaine, qui s'annonce comme devant être disputée avec acharnement, nous verrons Dujay faire des débuts victorieux en demi-fond devant Testu, Tixier et Laloyau ; Giraud (C.S.I.) battre Lallement (C.S.O.) dans le brassard-poursuite amateurs ; la finale de la Médaille et la consolation.

René MELLIX.

Un match Fauvel-Jodet à Montreuil

Le Cyclo-cross de Montreuil mettra à nouveau aux prises Godet et Fauvel. Celui-ci, vainqueur dimanche dernier à Meaux, peut confirmer sa grande forme actuelle, mais Pierre Godet, que la malchance n'a guère épargné depuis le début de la saison, peut enfin obtenir une victoire de prestige, quoique les chances de Rigaut, H. Faucheux, Ceci, Guisé ne soient pas à négliger.

Ce qu'est BERT LYTELL

deuxième "moyen" mondial adversaire possible de Cerdan

Il est un adversaire possible pour Cerdan, le 4 mars prochain, à Madison, qui, d'après le classement de Nat Fletcher, est deuxième poids moyen mondial. Il s'appelle Bert Lytell, surnommé Kid Chocolat.

Mais qui est Bert Lytell, complètement ignoré des Français ? C'est un noir de Californie, âgé de 26 ans, qui débuta comme professionnel en 1944. Quelles sont les performances qui lui ont permis de se hausser au rang envié de challenger possible de Cerdan ? Voici :

En 1944, ses huit victoires furent remportées sur des inconnus ou des deuxième zone. Il subit cependant deux défaites aux points et compte deux matches nuls dans son palmarès de l'année. En 1945, il était battu aux points par La Motta et Holman Williams, mais remportait dix victoires.

En 1946, il prenait sa revanche sur Holman Williams. Enfin, l'an dernier, il mettait Georges Smith, Kid Cocoa et Bobby Lakim k.-o., battant Henri Hall Burley et Holman Williams aux points. Mais il était battu en dix rounds par Archie Moore.

Cette année, il n'a remporté que des victoires.

Bert Lytell est un boxeur rapide, scientifique, mais moyennement puncheur.

Le verdict des 32mes de la Coupe

LILLE, MARSEILLE, METZ et NANCY devront cravacher

Cet après-midi, sous la présidence de M. Pochonnet, a eu lieu le tirage au sort des 32e de finale de la Coupe de France avec l'entrée de tous les exempts.

Agde contre Béthune.
Geugnon contre La Seyne.
Falaise contre Saint-Servan.
Sedan contre Porte-Normande-Vernon.
Dieppe contre Rouen.
Montpellier contre Rennes.
Angers contre Reims.
Nîmes ou Hyères contre Le Mans.
Stade Malherbe Cannais contre Aniche.
Amiens contre Sète.
Lyon contre Dôle.
Nice contre Nancy.
Le Havre contre Marseille.
Le Puy contre C. A. Paris.
Roubaix contre Châtellerault.
Vitry contre Béziers.
Strasbourg contre Douai.
Toulouse contre Quevilly.
Alès contre Stade Français-Red Star.
Ponc contre Chartres.
Arago dOrléans contre Racing Club de Paris.
Lille contre Lens.
Cannes contre Nantes.
Saint-Dizier contre Saint-Etienne.
Troyes contre Lorient.
Besançon ou Mulhouse contre Revel.
Valenciennes contre Brignoles.
Sochaux contre Stade Montois.
Arras contre Merlebach.
Girondins de Bordeaux contre Metz.
Saint-Quentin contre Saint-Germain ou La Berrichonne.
Colmar contre Le Thillot.

VAAST jouera à Lyon, lundi en « amical »

Devant jouer contre Lille lundi après-midi, en match amical, le L. O. U. a demandé au Racing l'autorisation de lui emprunter Vaast.

Le comité directeur des « ciel et blanc » s'est déclaré d'accord, mais c'est au groupement qu'il appartient en dernier ressort d'autoriser ou non Vaast à jouer en France.

Michel CAZEAU.

les spectacles

AU THÉATRE MARIGNY

Le partage de midi

EN 1908, à bord d'un long-courrier qui, en plein océan Indien, se dirige vers la Chine. Sur le pont, les toiles écrues, où se reflète la moire de l'eau, font un nid de chaleur. Sous l'œil complaisant de de Ciz (Jacques Dacquine), son mari, Ysé (Edwige Feuillère), qui semble sortir d'une pointe-sèche de Helleu, réveille la flamme d'un ancien amant, Amalric (Pierre Brasseur), sorte de ruffian, bombant le plastron ainsi qu'un escrimeur de la séduction, et entreprend la conquête de Mésa (Jean-Louis Barrault), un bon jeune homme qui se croit refusé par Dieu et a transposé dans l'Amour sa soif de pureté, son goût de l'absolu.

La façon magistrale dont M. Paul Claudel a campé d'entrée ses personnages est absolument prodigieuse. Et tout ce premier acte, au cours duquel Ysé déploie sa coquetterie et piète, ainsi qu'une poule faisane, devant les mâles, est un des chefs-d'œuvre du théâtre contemporain.

Cette lutte entre la chair et l'esprit (« Le Partage de midi »), qui déchire Mésa, a pour ring un ancien cimetière chinois ceint de roseaux dressés comme des poignards. Il y rencontre Ysé. Ne pouvant accéder seul à la rédemption, il l'entraînera dans la damnation et, dans un double cantique charnel, les deux amants seront calcinés par les mêmes flammes. C'est le vol du bourdon, la montée vertigineuse vers le soleil. Mme Edwige Feuillère y atteint au sublime.

Mais Ysé s'enfuit. Elle rejoint Amalric et ils sont près de périr dans une pagode assiégée par les indigènes lorsque Mésa vient les rejoindre. La mort unira ces deux êtres qui ont soif d'expier. La nuit mystérieuse, où fourmillent les astres, se referme sur eux ainsi qu'un manteau étoilé.

Dans la dramaturgie claudélienne, « Le Partage de midi » est certainement l'œuvre qui possède les plus réelles vertus scéniques. La somptuosité du verbe, la verdeur, la plénitude du dialogue collent ici avec la pensée, et je crois qu'il est impossible de résister à l'envoûtement de ce poème d'amour et ne point être emporté par ce torrent de laves brûlantes.

Les amis de Jean-Louis Barrault, qui avaient hâte de voir se lever l'état de siège, ont eu hier une grande joie. Dans de parfaits décors de Labisse, Barrault a, en une de ses mises en scène les plus dépouillées, lui-même a été Mésa, effet, réussi une de ses meilleures « le petit curé », avec cette ardeur qui le consume. Cynique, railleur, M. Pierre Brasseur possède une autorité, une désinvolture qui ne sont qu'à lui. Et il faut avoir vu Mme Edwige Feuillère. Elle s'affirme ici comme la plus grande actrice de la scène française et ressuscite le souvenir de Réjane.

Max FAVALELLI.

Carmen AMAYA a fait hier sa rentrée à Paris

UNE fleur sauvage, un vent d'été, une jeune cavale aux nasaux fumants, le brasier d'un feu de camp, voilà ce qu'évoque Carmen Amaya, si pure, si mince, frappant violemment la scène de ses pieds minuscules ! Elle se tord comme une flamme, semble en un seul bond vouloir atteindre le ciel, puis aussitôt s'écroule jusqu'à effleurer le sol, puis rebondit, rapide, tel l'éclair, insaisissable, brillante, frappant, brûlant, tranchant... et coupant le souffle au public anéanti par tant de fougue et de beauté.

Déjà l'an dernier nous restâmes stupéfaits en découvrant la jeune Gitane et ce pittoresque tribu dont ni le succès mondial, ni l'arrachement du sol natal n'avaient pu entamer « l'authenticité » bruyante et chaude. Nous retrouvons Carmen Amaya et les siens tels que nous les avons quittés, mais avec un spectacle nouveau qui, dans son ensemble, nous a paru supérieur au premier.

Carmen a judicieusement supprimé les scènes de revue, les passages chantés, un peu trop longs, tout ce qui en alourdissait le rythme. Raffermi, épuré, le spectacle y a gagné en saveur et en.

Il reste, maintenant (pour qu'il devienne parfait) de l'orienter nettement dans le sens de la danse proprement dite, à l'exception de tout le reste, qui peut sembler du « remplissage ».

Le corps de ballet reste faible, mais on ne s'en aperçoit plus guère tant l'extraordinaire Luisillo (sans Théresa, hélas !), la belle en tenir. Lécnore, le petit Antonio (dont on en un an un magnifique danseur) et l'altière Faraona nous ravissent par leur art si pur, si merveilleusement « flamenco ».

Quant à Carmen elle-même, un changement imperceptible mais très net s'est opéré en elle. Lorsqu'elle danse, elle n'est plus en transes ; elle a gagné en nuances, en tendresse charnelle, en charme. On la sent plus humaine, même dans ses plus fougueux transports. On serait presque tenté de parler de « progrès »...

Ce n'est que son accomplissement de très grande artiste !

Claude HERVIN

LES DIEUX DU DIMANCHE

une gageure difficile

EN réalisant les « Dieux du Dimanche », film sur le football qui relate la carrière d'un gardien de but, M. René Lucot s'imposait une gageure périlleuse : intéresser et le sportif et le profane à une bande dont le « dosage » devait donc être la qualité dominante.

C'est donc à un double point de vue que l'on doit juger cette production.

Sans aucun doute le spectateur sportif y trouvera plus largement son compte, tant par l'abondance des séquences prises sur les terrains de jeu que par leur véracité — certaines scènes, en particulier celles des supporters, aussi passionnés qu'incompétents, sont fort bien venues — véracité qui reste la principale qualité et le principal attrait de ce film. Certes, le profane exigeant se plaindra du manque de relief de cette bande dont l'argument pourrait être ainsi résumé : grandeur et décadence d'un jeune sportif dont la classe le hisse aux plus grands honneurs mais qu'une blessure reçue à la guerre éloigne définitivement des compétitions.

Cependant il aura pénétré, presque à son insu, dans les coulisses du football d'où ni la violence ni l'émotion ne sont exclues.

L'initiative était intéressante, l'effort méritoire et le résultat, ma foi, mieux que passable. A conseiller aux profanes pour se faire une plus juste idée du football, aux sportifs pour leur apprendre à se méfier du péché d'orgueil.

Michel CAZEAU.

Paris verra bientôt "Allemagne, année zéro"

Plusieurs films importants sortiront à Paris à la fin de ce mois-ci et dans le courant de janvier.

Le plus attendu est, certainement, « Allemagne, année zéro », la dernière œuvre de Rossellini, que le réalisateur de Païsa tourna, sans acteurs professionnels dans les ruines de Berlin. Ce film avait remporté un très vif succès au Festival de Locarno.

CATCH. — PALAIS DES SPORTS. — Lundi 20 Décembre, à 20 h. 30

MARTINSON (Français, ex-champion d'Europe, 101 kg) — ASSIRATI (Britannique, 107 kg, Champion d'Europe et de l'Empire)

Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 et 41 - 10, fg Montmartre, TAI. 70-80 - S. T. S., 6, Chaussée d'Antin, PRO. 93-85.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS

MATÉRIELS DIVERS ET MACHINES-OUTILS — 7, Boul. Haussmann - TAI. 85-12

MATÉRIELS AUTOMOBILES ET GÉNIE CIVIL — 54, Avenue d'Iéna - COP. 42-50

CALENDRIER DES VENTES (1-15 janv. 1949)

1° MATERIELS DIVERS ET MACHINES-OUTILS (ventes par lots).

a) **Adjudications publiques sur dépôts** (avec admission d'offres écrites).

ALIZAY. — 4 janv., 9 h. 30 : Electricité, m.-outils, textiles, pro. chimiques, matériel de bureau, topo, dessin, quincaillerie, outillage.

DASPICH. — 6 janv., 9 h. 30 : Electricité, quincaillerie, papier, textiles, bois, matériel de génie civil, ferroviaire.

MIRAMAS. — 7 janv., 9 h. 30 : Textiles, papier, pro. chimiques, quincaillerie, articles de toilette, de bureau.

STRASBOURG. — 12 janvier, 9 h. 30 : Textiles, électricité et radio, outillage, quincaillerie, sidérurgie, *métaux non ferreux*, ameublement, chauffage.

TOUL. — 13 janv., 9 h. 30 : Bois, papier, quincaillerie, sidérurgie, génie civil, matériel cuisine.

TOURLAVILLE. — 14 janv., 9 h. 30 : Textiles, pro. chimiques, génie, quincaillerie, divers.

b) **Soumissions cachetées à Paris** (ventes par lots).

Métaux non ferreux : 11 janv., 15 h., 154, t. env. (DASPICH).
Matériels divers : 12 janv., 15 h., Dépôt de GENNEVILLIERS B (liquidation).
Bâtiments en dur.: 12 janv., 16 h., situés sur le dépôt de GENNEVILLIERS B.

c) **MACHINES-OUTILS. — Ventes sur soumissions cachetées, à l'unité.**

104, rue de Richelieu, 14 janv., 9 h. : 350 machines entreposées à WOIPPY et DASPICH.

RENSEIGNEMENTS : *SECTION PUBLICITE*, 1, bd *Haussmann, PARIS-IX*e (TAI. 85-12).

2° MATERIELS AUTOMOBILES ET DE GENIE CIVIL.

(Camions, tracteurs, porteurs et semi-remorques, remorques diverses, lots d'organes à réviser, outillage de garage, grues sur roues et sur chenilles, groupes moto-pompes et moto-compresseurs, postes de peinture, treuils, etc...).

a) Ventes permanentes sur parcs, à prix affichés et à tout amateur, à dater du 5 janv., TOURLAVILLE; 11 janv., VINCENNES; 14 janv., HARFLEUR

Les ventes continuent sur nos autres parcs de : ALIZAY, CHAMBRY, COURCY, GIGNAC, JUVINCOURT, METZ, DASPICH, MOURMELON, VITROLLES, VALENCIENNES.

b) Adjudications publiques sur parcs (enchères verbales et offres écrites) : VALENCIENNES, 4 janv. ; TOURLAVILLE, 6 janv. ; ALIZAY, 7 janv. ; GENNEVILLIERS, 10 janv. ; STRASBOURG, 11 janv. ; VINCENNES, 13 janv. Visite libre les 2 jours ouvrables précédant la vente (samedis exceptés).

RENSEIGNEMENTS : *DIRECTION AUTOMOBILE*, 54, *avenue d'Iéna, PARIS-XVI*e (COP. 42-50).

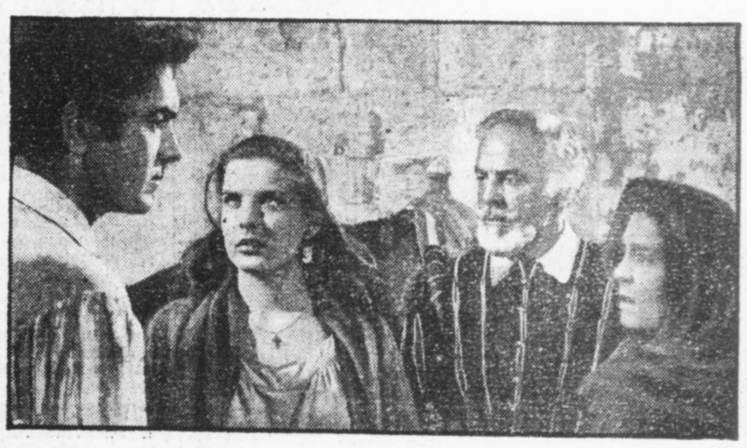
Voici, à titre d'exemple, les principaux matériels offerts à notre vente aux enchères de VINCENNES, le 13 janv. (à reconditionner) :

Grues sur chenilles ou sur roues QUICKWAY, LINKBELT, BAY-CITY, BUCKEYE, P.-H. ROUSTABOUT ; chariot élévateur CLARK, chariots de manutention 4 roues sur bandages, grader ADAM, grader CATERPILLAR 44, asphalteuses, scrapers LETOURNEAU, rooters, rotary tillers, rouleaux-compresseurs pieds de mouton, groupes moto-compresseurs et moto-pompes marques et débits divers, remorques divers tonnages, dont 30 remorques transports de poteaux 2, 5 T., neuves en caisses, camions-bennes G.M.C., CHEVROLET, INTERNATIONAL et 3 TRACTEURS DIAMOND DIESEL M-20 AVEC REMORQUES 45 T.

Toutes nos ventes, toutes les catégories de matériels mis en vente sont annoncées dans notre *BULLETIN BI-MENSUEL*, ABONNEZ-VOUS : 200 fr. pour 6 numéros. Demande d'abonnement à adresser : S.N.V.S., 54, av. d'Iéna, PARIS-XVIe (Tél. : COPernic 42-50). Règlement : 1° par chèque bancaire ; 2° C.C.P. PARIS 1.874-70 S.N.V.S.

CAPITAINE de CASTILLE

Récit inédit du film 20 th. Century-Fox : « Captain from Castille », réalisé par Henry King, d'après le roman de Samuel Shellabarger. Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and « 20 th. Century-Fox ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 6 décembre 1948.



Résumé des chapitres précédents. — Don Pédro de Vargas et ses parents ont été jetés en prison par l'inquisiteur Diégo da Silva, Pédro ayant sauvé des valets de Diégo une jolie servante d'auberge. Mais un aventurier, Juan Garcia, s'est engagé comme geôlier pour venir en aide à Pédro, son ami, et lui a fourni des armes. Au cours d'une visite que lui a faite Diégo, Pédro a planté son épée dans le cœur de son adversaire...

Alors qu'ils débouchaient dans l'un des vastes couloirs de la prison, Juan Garcia et Pedro s'arrêtèrent soudain, puis se collèrent au mur : le pas d'un porte-clefs résonnait lugubrement sous les voûtes. Prêt à défendre chèrement sa vie, Garcia mit la main à son épée.

Le geôlier allait passer devant eux sans les apercevoir, dissimulés comme ils l'étaient dans l'ombre, lorsqu'un éclat de lumière de sa lanterne, balancée, révéla soudain leur cachette. Le porte-clefs fit un pas en arrière... Soulevée à bout de bras, la lanterne éclaira les deux fugitifs, en même temps qu'elle mettait son propre visage en pleine lumière.

« Grand dieux ! s'écria le geôlier. Je vous cherchais partout. Hâtez-vous ! J'ai ouvert la cellule du senor de Vargas et celle de la senora. Hâtez-vous ! ils nous attendent à la poterne... »

C'était le frère de Catana, Manuel, que Garcia avait pris comme complice.

Guidé par Juan Garcia et Manuel à travers le dédale souterrain des cachots, Pedro tomba bientôt dans les bras de sa pauvre mère et de son père.

Il aperçut à leur côté une silhouette féminine.

« Hâtez-vous, senor, fit Catana — car c'était elle — Hâtez-vous ! Echappez ! »

Il lui saisit la main, la mena vers dona Maria.

« Mère, je vous présente notre amie, dona Catana Perez.

— Senorita... », salua la grande dame.

La jolie servante s'inclina bien bas, puis, avec fièvre :

« Il faut partir ! Vite, senora ! Ce cheval est pour vous !

— J'ai peur de ralentir votre marche, fit dona Maria. Une vieille femme comme moi est piètre cavalière.

— Madame ! se récria Juan Garcia, comme si l'on eût été non entre fugitifs menacés de mort, mais sur le perron de quelque château avant une partie de chasse. « Madame ! ce que nous perdrons en vitesse nous le gagnerons en honneur, avec la compagnie de dona Maria de Vargas ! »

Manuel, à mi-voix, mais avec inquiétude, pressait le départ des évadés. Juan les accompagnait. Catana les guiderait à travers la montagne. Lui, Manuel, retournerait à la prison pour donner l'alarme, sitôt qu'ils seraient sortis de la ville.

L'instant d'après, la petite colonne de cavaliers, longeant les murs, gagnait la campagne et prenait le galop vers la liberté...

(A SUIVRE)

Vainqueur au Gant d'Or — Charles HUMEZ fait sa rentrée à Japy

Si le combat vedette de la réunion qui aura lieu ce soir au gymnase Japy mettra aux prises deux « première série » chevronnés avec Frank Hermal-Orsini, Etienne Siry reste tout de même fidèle à sa formule : « Donner une chance aux jeunes d'accéder à la vedette. »

En effet, le second 10×3 permettra aux Parisiens de voir à l'œuvre le jeune Charles Humez face à Stan Miezwa, tandis qu'en 8×3 Jacques Dehaye aura sa chance contre Girard Denis.

Humez, qui fut, entre autres, champion de France amateurs en 1945, 1946, 1947 et 1948, ainsi que vainqueur du « Gant d'or » de Chicago — véritable championnat du monde des « purs », a disputé quatre combats professionnels à ce jour et les a tous gagnés avant la limite.

Le grand combat verra sans doute la victoire de Franck Hermal qui, pour sa dernière rencontre dans cette même salle, fit match nul avec Fenucci, décision qui d'ailleurs le désavantagea. Certes, Orsini reste sur un succès aux dépens de Mokhfi, mais, s'il a plus de « métier » que le poulain de Coulot, ses coups sont par contre vraiment inefficaces. — L. T.

LES HARRINGAY GREYHOUNDS dur morceau pour le Racing

Ce soir, le Racing jouera son dernier match de l'année sur la piste du Palais des Sports... Ses joueurs voudraient que cette partie soit pour eux une réhabilitation devant les sportifs parisiens.

Il faudrait donc que les Parisiens se surpassent et nous étonnent pour réaliser l'exploit qu'ils désirent obtenir eux-mêmes. Pour avoir assisté à certaines séances d'entraînement, nous pouvons affirmer que l'ensemble de l'équipe s'est nettement amélioré. De gros progrès sont déjà réalisés depuis une semaine... et des joueurs comme Goujaon, Bessette, Limoges, Lalonde et surtout Desilet doivent donner un aperçu plus exact de leur réelle et grande valeur.

Comme les joueurs, reprenons confiance et espérons qu'une belle performance récompensera les efforts accomplis cette semaine. Et, seule cette performance nous permettra d'espérer pour l'avenir, car partant demain pour la Tchécoslovaquie, nos hockeyeurs ne reparaîtront que le 5 janvier à Grenelle.

En patinage artistique, c'est l'une des meilleures patineuses britanniques, miss Beryl Bailly, qui ce soir doit paraître en exhibition au cours des repos... — J.-M. L.

Demandes d'emploi 75 fr

Antillaise ch. emploi mais. bourg. Ecr. Mme Sildo, 41, r. Fontaine-le-Dame 40 ans ayant références dem. garde enfant ou vieillard ou après-midi. Ecr. « Paris-presse » 940.

J. Fille ch. pl. dans couture Paris banlieue ou province. Ecrire : N 0310-E, Agence Havas Limoges.

Secr. techn. dessinatrice petites études cherc. place intéress. libre immédiat. Ecr. « Paris-presse » 936.

J. hme ch. pl. mécanicien chauffeur ou livreur. Matour 36, rue des Glatignies, Ermont (S.-et-O.).

J.F b. prés. pari. angl. ch. pl. vendeuse ou autre. *Paris-presse* 937

Veuve de guerre 46 ans cherche place chez Monsieur ou Dame seul dép., Seine et Province. Ecrire : « PARIS-PRESSE » N° 938.

M. 39 a. excell. référ. habitué à contrôler secteurs représ. dépôts, succurs. aliment. prod. d'entretien chauss. boanet. capable second. direct. serv. comm. pouv. s'adapter tte situat. exig. respons. ts perm. cond. libre janvier, ferait essai pour prouver compétences. Ecrire « PARIS-PRESSE » N° 934.

J. F. secrét. dact. exp. 29 a. sér. réf. ch. empl. Paris, Ecr. Marne, 55, r. Provence, qui transmettra.

Secrét. sténo-dact. aide-compt. 1/2 jour. même rempl. ou trav. circul. domicile. Ecr. « Paris-presse » 935

J. F cherche emploi débutante, vendeuse ou bureau. Ecrire PARIS-PRESSE 927.

Poste CONFIANCE MEME DIFFICILE cherché par Dame 39 ans Secrétariat médical 8 ans. Modiste artisan 4 ans. Adaptation présentation excellentes. Garanties morales et matérielles. Ecrire M. Mussand 29, rue Pouchet (17e) MAI. 38-57

Couturière fer. journ. bourg. ou comm. Ecr. PARIS-PRESSE 929.

St. Dact. rap. possédant machine ch. trav. VETELE, 16, r. Flandre

4. Paris-presse-l'intran (d)

Jeune Fille, Dactylo, cherche emploi. Libre de suite. Ecrire PARIS-PRESSE 928.

J. F. 22 ans ch. pl. Cout. Spéc. Chemisier, bonnes références. Dusuzeau, 1, r. Dolomieu (5e).

J. H. ch. empl. aide coup. chemises Conf. Ecr. *Paris-presse* 930.

Gendarme cherche emploi gardien usine logé si possible S'adress. CHAMBON, 1, rue des Capucins, LES ANDELYS (Eure).

Jeune Femme blonde 30 ans cherche place secrétaire à l'Etranger. Mlle MADO VIARD, 3, rue de Teurremonde, LILLE (Nord).

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

J. H. aide-comptable cliente, stable. Guillemin, 28, avenue Opéra.

American Firm requires Expert accountant with administrative experience. Fluent English. Age limite 40. Send detailed application to Mr. BOURGET, 78, avenue Marceau, will follow.

STENO-DACTYLO dem. pr Entreprise T. P. 17e arrdt. Av. sociaux. Ecr. N° 58.539 CONTESSE Publicité, 8 square Dordogne-17e q. tr.

DEUX STENOS-DACTYLOS confirmées, UNE MECANOGRAPHE sont dem. pour Industrie Normande 100 km. Paris, grande ligne. Place stable. Ecr. Sté CH. LABELLE, St-Pierre-du-Vauvray (Eure).

Etablissements PEUGEOT Frères, 19, av. Général-Mangin, Paris-16e recherchent d'URGENCE STENO-DACTYLO 2e degré. Avantages (CANTINE-COOPER.).

Dem exc. Secr. at.dact. p. rempl 3 ms 1-1 au 1-4-49 sér. réf. Ecr. alt MALLAT, 53, Bld de Strasbourg

Dactylo aide-comptable. Ecr. Fourcade, 23, Bd Richard-Lenoir (11e)

Dem excellente Sténo-Dactylo français anglais. Ecrire avec références et prétentions : Sté E.T.R.I 42, av. de la Grande-Armée (17e).

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem. 1 bon. 1re MAIN d'ATELIER pr faire MODELES et bon. ouvrières MODISTES. Se présent. l'apr.-midi Alize, 10, r. d'Hauteville

Bonnes couseuses série, jupières demand. COMPTOIR PARISIEN, 13, Bould de Belleville (11e).

ON DEMANDE **COUPEUSE**

MESURE très expérimentée, faisant le patronnage. Sérieuses références. Se présenter le matin **BASTA**, 5, Cité Paradis (10e).

◆ GENS DE MAISON ◆

Cher. gouvern. sans enfant avec certif., célib., 40 a. maxim. Bon sal. 5am. dim. 9 à 2 h. MON. 23-98

Dem. Cuisinière sér. pourrie, couchée, bien rétribuée SAINTAGNE 4, av. Belle-Gabrielle, Fontenay-s/Bois. Tél. TRE. 11-77, 10 à 12 h.

Pers. sach. cuisine comm. banlieue exc. référ. S'adr. 1, rue Tiphaine

◆ INDUSTRIE ◆

Ajusteurs machines-outils P.2. Tourneurs, Magasinier affûteur. Bons salaires Se prés. Etabliss. Cuillier-Bernadon, 6, rue Eugène-Jamin (19e). M° Porte de Pantin.

On dem. **POLISSEURS** Knaff, 14, pass. St-Pierre-Amelot-11e

On dem. 1 ajusteur, 2 monteurs, ajusteurs petite main pr petit appareillage élect. Se prés. sf lundi E.D.I., 23, rue de la Mare, Paris.

TOURNEURS AJUSTEURS-EBARBEURS MONTEURS-ELECTRICIENS sont demandés. Bons certificats exigés. Candidats libérés service militaire, QUINCEROT, 44, rue Camille-Desmoulins, à CACHAN (Métro : CACHAN).

Ets Morane (mécan. et mat. hydr.) 25, r. Jenner (13e) ch. Dessinat. études 1er et 2e échelons. Ecrire seulement avec âge et références.

2 FRAISEURS OUTILLEURS Chaînes DARBLAY, 109, r. Petit-Château, à CHARENTON (Seine).

ON DEMANDE **REGLEURS** sur rectifieuse JUNG **RECTIFIEUSES**

sur machine JUNG. Sérieuses référ. exig. Cantine LE ROZEC, 13 bis, r. J.-Lefèvre, Courbevoie.

Polisseurs métaux connaiss. travail façonnier. — Sté PROMETO, 29, rue Clos-des-Ermites, Suresnes.

CITROEN - CLICHY

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h : 43, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

Dessinateurs études 1er et 2ème échelon mécanique générale. A. C., 44, rue Chanzy, Paris (11e).

OUTILLAGE VAL D'OR rech. : **1 REGLEUR** sur tour parallèle

Se présent. sauf jeudi de 9 à 11 h 15, avenue Gallieni, à Bagnolet.

Usine Mét